

Téléphone 228
OSCAR LANDRY
 PHARMACIEN
 Kodaks, Pellicules, Développement, Impressions.
 Victrolas, Records Victor, Graines de semences.
Oscar Landry
 Pharmacien
 51 rue Notre-Dame, Joliette.

L'Action Populaire

JUSTICE ME GUIDE

ORGANE DES INTÉRÊTS DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE JOLIETTE.

Téléphone 154
 Grand assortiment de tweeds, pa-
 letots et habits. Dernière nou-
 veauté. Bas prix, satisfaction
 Déduction de moitié prix
 sur les chapeaux de
 paille.
J. Albert Riopel
 Hardes et Merceries
 Le plus grand assortiment à Joliette.
 12 PLACE LAVALTRIE
 AGENCE
 FIT-REFORM.
 Forbes Sa Gr. Mgr C.
 F.

VOL. XII No 22 L'ACTION POPULAIRE, JEUDI, 31 JUILLET 1924 DEUX SOUS LE NUMERO

Repoussons l'envahisseur

L'Association des Marchands-détaillants de la Province de Québec a commencé depuis assez longtemps déjà une campagne de publicité en faveur des produits québécois. Il ne se passe point de semaine qu'elle ne fasse insérer dans bon nombre de journaux de la Province des articles, bien faits et bien illustrés montrant les avantages qu'il y a à dépenser notre argent chez nous. La dernière annonce qui nous soit tombée sous la main avait pour titre: *Repoussons l'envahisseur*.

Après avoir rappelé le souvenir de nos aïeux et mentionner les victoires éclatantes que, malgré leur petit nombre, ils ont remportées sur de puissants ennemis, le feuillet ajoutait: "Ceux qui combattirent à Carillon, sous les ordres de Montcalm et à Chateauguay sous l'immortel de Salaberry n'avaient qu'un but: libérer le Canada français de ses ennemis et assurer sa prospérité, quoique nous ayons à faire face à un ennemi différent: le catalogue étranger, le but à atteindre est le même."

L'envahisseur, on le voit, c'est le catalogue étranger. Il est une calamité. Le bon La Fontaine l'aurait appelé

Un ma lqui répand la terreur

*La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)
 Capable d'émicacher un jour l'Acheron.*

Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.

Pour nous, nous croyons que ce microbe du catalogue étranger est pire que celui de la peste. Il s'infiltre partout; il se présente sous des formes séduisantes, capables de faire naître le désir qui à son tour pousse à l'action. Le croira-t-on! Il paraît que, l'an dernier, douze millions de dollars québécois, pour ne pas dire canadiens-français, sont allés grossir les coffres d'une grande maison ontarienne. Si encore l'une ou l'autre de nos florissantes maisons commerciales canadiennes-françaises établies dans la province, — car nous en avons — avait bénéficié de cet argent, nous ne trouverions pas trop à redire. Mais quand on voit ainsi le plus clair de nos richesses prendre le chemin de l'étranger, quand on pense que nous forgeons nous-mêmes pour nos ennemis les armes dont ils se servent trop souvent, hélas, pour combattre notre influence, et entraver nos libertés, on ne peut que rester pensif et se demander si vraiment, nous comprenons nos intérêts.

A-t-on jamais songé aux conséquences d'une aussi folle prodigalité, ou, si on aime mieux, s'est-on jamais demandé à qui peuvent profiter ces achats faits à l'étranger?

Est-ce au client? D'abord le catalogue n'est-il pas un appât trompeur? Ne force-t-il pas bien des personnes, comme le disait récemment un confrère, "à dépenser plus que leurs moyens par l'appât aléatoire d'un meilleur marché imaginaire faussement représenté?" Mais mettons les choses au mieux et supposons que l'on fasse venir de chez *Eaton* ou *Simpson* que le strict nécessaire. Ici encore, y a-t-il réellement profit? Un confrère d'Edmunston, le "Madawaska", faisait récemment le petit calcul suivant, au minimum des chances qu'il avait de rester dans la vérité. "Notre voisin le marchand, nous offre un article à 75 sous. Nous consultons le catalogue du grand magasin de l'étranger et avec un cri de triomphe, avec un geste de défi vers notre marchand local, nous découvrons le même article à 65 sous. Vite, nous nous empressons de le commander; nous dépensons aussitôt pour un sou de papier, nous achetons un timbre de trois sous, nous payons un mandat de poste deux sous et nous ajoutons à la commande au moins deux timbres de deux sous pour les frais de transport de l'article qui nous arrive au bout de huit jours quand souvent nous en pressions." Et alors où est le profit?

Aux marchands? A ceux de Toronto, sans doute, mais pas aux nôtres. Et ainsi pendant que de purs étrangers à notre race s'enrichissent de nos dépouilles, ceux de chez nous voient leur commerce péricliter. Ils ne meurent pas tous, dirait le bon La Fontaine, mais tous sont atteints. Calculons en effet, les sommes considérables qui prennent chaque année le chemin de Toronto et de Montréal, et pensons au tort immense que nous faisons aux affaires de notre région. Et pourtant qui plus que nous a intérêt à ce que le commerce local soit prospère. N'oublions pas qu'en affaires plus qu'en toute autre chose, tout se tient. Si le commerce va bien, l'industrie s'en sent. Et alors, une industrie et un commerce florissants signifient plus de travail pour les employés et les ouvriers et, par voie de conséquence, plus de facilités pour l'agriculture d'écouler ses produits. Et nos cultivateurs savent qu'en temps de crise générale ce qui leur manque, ce sont des débouchés pour écouler leurs récoltes. Pourquoi alors ne pas favoriser le marché le plus naturel, celui de la région?

Mais poussons plus loin notre enquête et demandons nous ce que la province et la race peuvent retirer de nos achats à l'étranger. Depuis longtemps, pour ne pas dire depuis toujours, nos frères les Anglais nous considèrent comme des gens incapables de réussir en affaires. Ils regardent avec un air de pitié notre province qu'ils traitent d'arrière et ils croient que nous sommes d'une race inférieure. La légende des *scieurs de bois* et des *porteurs d'eau* a encore de la vogue dans les rangs de la race supérieure. Eh! bien, n'avons-nous pas par nos achats inconsidérés sur catalogue étrangers prêté flanc à cette légende? Ils ont exploité notre crédulité naïve, et par malheur nous les avons crus. Nous avons donné dans le panneau sans tenir compte des graves conséquences que pouvaient avoir des actes aussi irréfléchis.

On le voit, personne ne gagne à ce jeu dangereux. Cependant ce sont les marchands, la province et la race qui y perdent le plus. Mais trop souvent, hélas! on se fiche comme de l'an quarante des marchands, de la province et de la race. Ah! quelle mode plus bête et plus désastreuse que celle du *je m'en fiche*. Elle n'a d'égale que celle des cheveux à la Ninon, des manches courtes et des toilettes débraillées.

Mais il est temps encore de reconnaître notre erreur: vaut mieux tard que jamais. Il faut à tout prix remonter la pente où nous nous laissons entraîner depuis trop longtemps déjà. Il faut pour cela que chacun y mette la main. Il faut nous convaincre que pour rendre une région prospère, il est nécessaire que chacun fasse sa part. Et la fait-il celui qui de propos délibéré fait à l'étranger ses achats, sachant par là qu'il appauvrit sa paroisse, sa ville, sa région, sa province et jette du discrédit sur sa race?

De grâce, dépensons notre argent chez nous, ne nous laissons pas leurrir plus longtemps par le mirage des catalogues étrangers. Repoussons l'envahisseur!

Abbé Albini LAFORTUNE.

Mariage Froment Chartier

Mercredi dernier, le 23, Sa Grandeur Mgr Forbes, assistée des abbés Hector Ferland et Camille Garceau, bénissait le mariage de Mlle Antoinette Chartier, fille de Dame Vve L. A. Chartier, à M. William Froment, épicière, fils de M. Gaspard Froment.

La mariée était accompagnée de son oncle, M. Adolphe Chartier, de de Saint-Thomas, et Monsieur G. Froment servait de témoin à son fils.

Après le mariage il y eut réception à la demeure de Mme Chartier. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à cette belle fête de famille.

La mariée portait un mariage d'une toilette de crêpe romain bleu poudre et de velours coupé. Pour le voyage Mme Froment portait un costume bleu-marin et un chapeau de même nuance.

A l'occasion de leur mariage, M. et Mme W. Froment reçurent de nombreux et riches cadeaux. En voici la liste des principaux:

Mme L. A. Chartier, cuillères à sucre et à dessert en argent; M. Oscar Laferrière, couteaux et fourchettes en argent; M. et Mme Gaspard Froment, un fer électrique; M. et Mme Hector Chartier, service à café; Monsieur Hervé Chartier, service à thé en argent; M. A. Rivest de l'Assomption, un mandat de poste de \$5.00; famille Adolphe Chartier, corbeille en verre taillé; Mme Albert Chartier, un bracelet; Mlle Marilda Chartier, une boîte de toilette; Mlle Yvonne et Hélène Chartier, pot à céleri; Un ami de la famille, pot à bouquet; M. et Mme Charles Bonin, plateau à fruits en verre taillé M. et Mme Jos. Dufresne, lampe électrique; Mlle Elisabeth Bonin, corbeille en argent; Desormeaux et Frère, un cadran; M. le Dr et Mme Donat Bordeleau, panier à ouvrage de fantaisie sur pied; M. et Mme Honoré Harnois, un crucifix; Mlle G. et C. Bonin, plateau à fruits en verre taillé M. le Dr et Mme Albert Geoffroy, couteau à gîteau en argent; M. et Mme W. Pouliot, service à eau en verre taillé; M. et Mme J. A. Perreault, sucrier et pot à lait en argent; M. et Mme J. E. Duckett, salière et poivrière en vieux argent; M. et Mme Emile Prevost, service à crême en argent; M. et Mme Idée Bordeleau, un fer électrique; M. et Mme J. O. Malo, corbeille en argent; M. et Mme J. Osias Guilbault, lampe électrique; M. et Mme Lionel Desautels, plateau à pudding en aluminium; M. et Mme Sylvio Tellier, beurrier en argent; M. et Mme E. Dalphond, plateau à ruites en verre taillé; M. et Mme Léo Tellier, beurrier en argent; Mme Eug. Richard, anneaux pour serviettes; M. et Mme Antonio Barrette, service à crême en argent; M. et Mme Arsène Grenier, sucrier avec cuillères en argent; Familles Dupont et Ricard, cadran en marbre; M. et Mme Jules Breton, corbeille à gîteau; M. et Mme L. P. Bertrand, plateau à fruits en argent; Mlle Aurore Vincent, pot à mayonnaise; Mlle Tessier, cuillères en argent; M. et Mme L. Tellier, jarre à biscuits en verre taillé; M. et Mme J. A. Landreville, cafetière en aluminium; M. et Mme D. Blouin, beurrier en argent; M. William Perreault, sucrier en argent; M. Louis Olivier, un cadran; M. et Mme Laurendeau, plateau à fruits en verre taillé; Mlle Léonie et Eva Sauvageau, plateau à fruits en verre taillé; M. et Mme Joseph Baril, corbeille à pain en argent; Mlle Blanche Gonneville, pot à bouquet; Mlle Laurette et Anita Gravel, peignoir en crêpe de Chine; Mlle Alice Baril, coussin à la peinture; MM. Alcime Beaudet et Ls. G.

A Ste-Elisabeth

La fête de Ste-Anne, annonçant la semaine dernière, sera célébrée dimanche prochain, à Ste-Elisabeth, avec beaucoup de solennité. On disait vrai! La cérémonie fut des plus imposantes et grâce à une sage organisation, tout s'est magnifiquement passé.

Dans l'avant-midi, le Révérend Père Josaphat Asselin, avait chanté la messe, accompagné de MM. les abbés Alphonse Houle et C. E. Guilbault, commi diacre et sous-diacre.

Puis vers 3 heures, ce fut le pèlerinage proprement dit.

Après le cantique d'usage, M. le curé monta en chaire et donna à toute l'assistance de précieuses recommandations. "C'est un véritable pèlerinage, mes frères, que vous faites aujourd'hui, il faut par conséquent que vous soyez animés de grands sentiments de foi et de piété." Quand Notre-Seigneur guérissait des malades, fit-il remarquer, il leur disait: Votre foi, votre confiance vous a sauvé! Eh bien, c'est Notre-Seigneur, c'est Dieu qui fait des miracles par la main de Ste-Anne. C'est pourquoi si vous voulez obtenir, à l'occasion de cette fête, de nombreuses faveurs, spirituelles et temporelles il vous faut d'abord une grande confiance et une profonde piété.

D'aussi paternels avertissements ne pouvaient produire qu'une bonne impression. Chacun comprit, en effet, qu'il fallait faire pieusement le pèlerinage.

Déjà l'auditoire était préparé! M. le curé annonça: "Le sermon de circonstance va vous être donné par M. l'abbé Félix Gadoury, vicaire à Lanoraie."

Nous aurions voulu publier le texte ou du moins un résumé substantiel de ce beau sermon. Mais n'ayant pu nous procurer le texte que ce matin, il ne nous est pas possible de le faire. L'émotion que l'orateur su faire naître chez ses auditeurs et le religieux silence avec lequel l'assistance l'écouta disent assez ce que fut le sermon. Deux ou trois jeunes bébés, cependant, firent exception. Volaient-ils gagner la pitié de Ste Anne? C'est difficile à dire! Chose certaine, c'est qu'ils ont pleuré après avoir crié et crié après avoir pleuré.

Puis vint la vénération des reliques de Ste Anne. Moment solennel du pèlerinage. A chacun de formuler discrètement à la grande sainte, la demande des grâces dont il a besoin. Personne n'y manqua. Il était beau de voir défiler la masse des pèlerins. Toute la paroisse s'était rendue pour recevoir les bénédictions de Ste-Anne, et un grand nombre d'étrangers l'accompagnaient.

Durant la vénération des reliques, la foule répondit avec ferveur aux prières qui se sont faites à différentes intentions et lors des cantiques, chantés en commun, chacun fit sa part.

La cérémonie s'est terminée par la bénédiction du T. S. Sacrement Presque tous y assistaient.

Espérons que le Dieu de l'Hostie, à vu d'un oeil favorable cette pieuse manifestation et qu'il a daigné bénir et récompenser l'esprit de foi qui la guidait.

"GUYBOURG" VS "JOLIETTE"

Dimanche prochain, le Guybourg viendra visiter notre équipe de balle-au-camp. La partie promet d'être chaudement contestée. Allons-y.

Lambert, corbeille à pain en argent; M. René Gravel, porte-cigare; Mlle Leprohon, corbeille à pain; M. H. Sauvageau, corbeille en argent; M. Lucien Desmarais, plateau à fruits en verre taillé; Mlle Flora Madon, statue en marbre et un grand nombre d'autres.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Chez les clers de Saint-Viateur

La retraite annuelle chez les Clercs Saint-Viateur s'est terminée jeudi dernier au Séminaire de Joliette par la profession religieuse. Sa Grandeur présidait. Il était assisté des RR. PP. G. Dumas, provincial, et Foucher, maître des novices. Le Révérend Père Ernest Roby, S. J. prédicateur de la retraite, a fait le sermon de circonstance.

Quelques changements ont été faits dans les directions des différents collèges des Clercs de Saint-Viateur. Il n'y en a pas dans la direction même de la communauté.

Les nouvelles nominations sont les suivantes: le R. F. Edouard Roy nommé directeur à Sainte-Cécile; R. F. Georges Quinlan, directeur à l'académie Querbes; R. F. Ducharme, directeur à St-Lambert; R. F. Napoléon Richard, directeur à Saint-Eustache; le R. F. Paul Daigneault directeur à St-Rémi; R. F. Victor Duhamel, directeur à Beauharnois.

Le R. P. Etienne Desrues, du collège Bourget, à Rigaud, est nommé aumônier au collège St-Joseph de Berthier; le R. P. Leprohon est aumônier à Saint-Louis de Terrebonne.

Les RR. PP. Paul-Emile Farley, L.-P. Fafard et E. Aubin ainsi que le Frère Antoine Bernard, qui ont fait leurs études à Paris, se sont embarqués ces jours derniers à Cherbourg.

Les Pères Farley et Aubin en seigneuront au collège de Joliette, tandis que le R. P. Fafard et le F. Bernard seront au scolasticat.

Parmi nos religieux Jolietains, outre le R. P. Brunelle dont nous annonçons le départ la semaine dernière, nous devons ajouter que les RR. FF. Ducharme, Lapierre, Brazeau, de l'académie St-Viateur; Corbeil et Larivière, de l'école St-Pierre, ont été eux aussi, appelés par l'obéissance à une autre institution. Le R. F. Ducharme est nommé directeur de l'académie St-Michel à St-Lambert, près de Montréal. Tout disant à ces religieux dévoués tout notre regret de le voir nous quitter, nous lui présentons nos meilleurs vœux de succès dans sa nouvelle mission.

St-Félix de Valois

Mardi matin, à 9 heures, était chanté le service anniversaire de M. David Poirier. Le célébrant était le fils du défunt, M. l'abbé Félix Poirier, aumônier, de Joliette, assisté de son neveu, M. l'abbé Azellus Poirier, et de M. l'abbé Louis Robillard, vicaire de cette paroisse. On remarquait au chœur: MM. Martel curé, Fréchette, aumônier, Chagnon, vicaire, et Garceau, secrétaire, de Joliette; Geoffroy, du Séminaire des Missions Etrangères; Lafrance, curé, Rondeau, vicaire, St-Jean-de-Matha; et le R. F. Fréchette, c. s. v., de Rigaud. Nombre de parents et d'amis de la famille du défunt assistaient au service solennel.

Sport. — Une partie de balle-au-camp des plus contestées a eu lieu dimanche dernier à St-Cléophas, entre les équipes de Saint-Félix de Valois et de Saint-Cléophas, sur le terrain de ce dernier. La victoire est restée au Saint-Félix par un résultat de 4 à 5 points.

En visite. — Monsieur Paul Coutu, de Hartford, Conn. et sa famille sont en visite chez leurs parents de St-Cléophas et de St-Félix de Valois, de même que Monsieur et Madame Donat Fortier, de Warren, R. I. Ce dernier est député à la législature de Providence.

LA VIE MUNICIPALE

SEMAINE DU 23 JUILLET.

Etaient présent: Son Honneur le maire J. E. Ladouceur, M. M. les échevins Z. Bacon J. L. Goulet, O. Rainville, L. Desrochers, J. Lantôt, C. Barrette, W. Marion, J. H. Sansregret, J. W. Bordeleau.

Après la lecture et l'adoption des minutes de la dernière assemblée, M. l'échevin Lantôt demande que la résolution passée à la dernière séance accordant au club de BaseBall une somme de \$300.00 soit rescindée. Mre Joseph Sylvestre répond à M. l'échevin Lantôt. La discussion étant engagée entre les parties, est soulevée la question de la légalité de cet octroi.

M. l'échevin Barrette, appuyé par M. l'échevin Sansregret propose que cette question soit renvoyée à Mre J. Alex. Guibault pour rapport à la prochaine séance surtout au point de vue du droit de la corporation d'accorder légalement cette subvention de \$300.00 au club de BaseBall. Adopté.

M. Osias Lapière, maire de la paroisse de St-Charles Borromée, revient devant le conseil et lui demande d'augmenter sa subvention pour l'aide à la construction de cette de la route dans la concession des Prairies de \$100.00 à 150.00 par année pendant 41 ans; et il allègue que la paroisse et la concession ne peuvent payer plus de la moitié de la construction de la dite route.

Après discussion, M. l'échevin Goulet, appuyé par M. l'échevin Sansregret, propose que la résolution de ce conseil adopté le 16 juillet 1924 par laquelle la corporation de la Cité de Joliette s'engage à payer à la corporation de la paroisse de St-Charles Borromée la somme de \$100.00 pendant 41 ans soit amandée en changeant la somme de \$100.00 en une somme de \$150.00 par année pendant quarante et un ans.

Adopté.

M. E. E. Lépine informe le conseil qu'il est prêt à céder le terrain

pour l'ouverture et le prolongement de la rue Manseau, mais que M. André Perreault possède une lisière de cinq pieds de terrain sur le côté sud-est de la dite rue.

M. Perreault appelé, déclare qu'il n'est pas prêt de céder gratuitement cette lisière de terrain pour le moment.

Le conseil change l'ingénieur de la ville de mettre devant lui pour la prochaine séance un plan des lieux et des prétentions des parties.

M. l'inspecteur de la ville est chargé d'informer les commerçants de fruits d'avoir à enlever chaque jour les papiers et déchets sur le marché.

Est lue une de M. R. Z. Brazeau demandant la réparation ou confection à neuf de la rue Notre-Dame en face de sa propriété. Cette lettre est renvoyée à M. Leduc pour y faire droit si possible.

M. l'échevin Bordeleau, appuyé par M. l'échevin Lantôt, propose que l'ingénieur de la ville soit chargé de préparer des estimés pour la construction d'égouts dans le village St-Charles. Adopté.

Le secrétaire-trésorier soumet un projet de règlement pour un certains travaux permanents et de payer un acompte sur la dette flottante. Le conseil étudie le dit projet, et après considération, M. l'échevin Goulet, appuyé par M. l'échevin Sansregret, propose que le règlement soit adopté à toutes fins de droit.

Après l'adoption du règlement ci-dessus par le conseil, son Honneur le maire ordonne et décrète que le règlement No365 ci-dessus soit soumis pour approbation ou désapprobation par les électeurs municipaux, propriétaires d'immeubles imposables de la cité de Joliette, à la votation qui sera tenue le mercredi et le jeudi le treize et quatorze août 1924 depuis huit heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après-midi, en la salle de l'Hotel de Ville, lieu ordinaire des séances du conseil.

Et la séance est levée.

Feu M. F. Giroux

Hier soir, 30 juillet, est décédé, à l'âge de 36 ans et 7 mois, M. Fortuné Giroux, surintendant du département de l'électricité de Joliette. Sa mort causa un vif émoi dans la ville, vu que la maladie qui le conduisit au tombeau ne datait que de quelques jours. Entré à l'Hôpital le 22, M. Giroux subit, quelques heures plus tard, une opération au genou qui réussit très bien. Mais par malheur, un empoisonnement de sang s'ensuivit et causa la mort de M. Giroux.

On ne peut que regretter la mort de cet employé civil dévoué. Certains ont pu discuter la nécessité d'un tel expert à la tête du département de l'électricité. Mais tous, croyons-nous, reconnaîtront que M. Giroux a travaillé avec persévérance, nous l'irons même avec succès à établir sur une base d'affaires le département dont il avait la surintendance.

M. Giroux laisse pour le pleurer, son épouse, née Anna Déziel, cinq enfants, dont quatre de sa première femme: René, Marcel, Léona, Léonce, et un de sa dernière: Olivette; sa mère, Mme Vve Ls Giroux et plusieurs frères et sœurs.

Les funérailles auront lieu samedi matin à la cathédrale, à 9 heures. Il sera ensuite transporté par le train de 11 heures du Canadien Pacifique à St-Jérôme où se fera l'inhumation.

Nos sympathies à la famille.

4000 par mois

Nos gens nous reviennent. Le département d'immigration nous apprend, en effet, que depuis trois mois 13,443 canadiens nous sont revenus. C'est certes, là, une bonne nouvelle dont il faut se réjouir. Quel mal ne nous cause point l'émigration des nôtres aux Etats-Unis? Travailler à enrayner ce mal est, certes, ce que peut faire de mieux un gouvernement soucieux de la grandeur et de la prospérité de notre pays. On l'a peut-être trop oublié dans le passé. Espérons que la triste expérience des dernières années ouvrira les yeux de nos gouvernants. Avant de dépenser des sommes considérables pour amener chez nous des étrangers, il vaut cent fois mieux travailler de tout son cœur à garder les nôtres qui émigrent encore en trop grand nombre.

Bons chemins

Les citoyens de Crabtree Mills auront bientôt de bons chemins. En effet, on nous apprendait dernièrement que les soumissions demandées pour la partie de la route régionale située dans cette paroisse, étaient sorties et que l'entrepreneur, M. Brouillette, croyons-nous, avait déjà commencé les travaux. La soumission favorisée, parce que la plus basse, était de \$20,000 à \$22,000. Ce n'est, certes, pas trop pour 3 1/2 milles de chemins.



POUR L'AGRICULTURE

Conseils Pratiques

L'Instruction Agricole

Je lisais, l'autre jour, un bouquin qui a quinze ans d'existence, et dans lequel il y avait ceci: "L'instruction agricole est en honneur, soit. Mais c'est bien le domaine où il est le plus difficile de se procurer des élèves."

Lorsque la guerre a rendu l'agriculture plus prospère, la jeunesse s'est ruée vers l'agronomie... et les Ecoles devinrent comblées. Aujourd'hui, les choses changent.

Lorsque les plantations de pommiers sont rares, les pommes valent cher. C'est alors que chacun s'empresse de se constituer un verger: quinze ans plus tard, tout le monde est à point pour constater que la baisse du prix des fruits a suivi mathématiquement la fructification des arbres nouveaux.

C'est ainsi pour tous les autres domaines de l'agriculture.

Et ce n'est pas autrement que les choses se passent pour ce qui a trait à l'instruction agricole.

Lorsque l'agriculture est payante, il est facile pour l'agriculteur de se passer de la main d'œuvre de ses fils. Il les envoie s'instruire, un peu partout, parfois dans des écoles d'agriculture. Lorsque vient le revers qui suit toute abondance — les écoles se vident, les écoles d'agriculture comme les autres.

A notre sens, c'est le temps de les remplir.

La science agricole peut aider surtout dans les mauvaises circonstances.

Depuis quelques années, un agriculteur de ma connaissance a pu s'exempter d'acheter de la nourriture pour ses animaux. — Malgré la dureté des temps pour lui, comme pour les autres — parce qu'il savait qu'il vaut mieux acheter de l'avoine en grenier que du mauvais foin en ballot. Connaissant la loi de la protection des semences, et des grains alimentaires, il s'est dit qu'il valait mieux faire des achats de grain sous la protection des laboratoires (des graines de semence et alimentaires), que de risquer seul l'achat d'un foin de qualité moyenne.

Il a fait une triple épargne: d'abord en achetant l'avoine d'alimentation à de meilleures conditions que le foin, ensuite, en s'assurant de la

protection du gouvernement dans la qualité de sa marchandise. En troisième lieu, en vendant du foin au printemps, à de meilleurs prix.

Cette prévision avait eu comme cause une connaissance de l'économie rurale; un acte positif fait à temps avait rendu l'opération possible: connaissant sa mauvaise récolte de foin, cet agriculteur avait fait du foin avec de l'avoine primitivement destinée à être moissonnée et battue.

Ceci est un cas entre mille. La connaissance de l'agriculture proprement dite, des marchés, et de leurs fluctuations probables, l'emploi raisonné des engrais chimiques — chose assez impraticable pour l'homme qui n'a pas les connaissances indispensables — l'amélioration de ses troupeaux par les moyens les plus sages, la conservation de la fertilité de sa terre pour les meilleures années, etc., voilà ce que gagne le jeune homme qui va sérieusement apprendre son métier dans les écoles où on peut le lui montrer.

On parle beaucoup des agronomes dans ces temps-ci. Les uns avec des louanges intéressées et inépuisables, d'autres avec une critique intéressée et également inépuisable. Seulement n'oublions pas une chose:

Qu'un homme ait le génie des affaires autant qu'il est possible de l'avoir, qu'il soit doué autant que faire se pourra, cet homme ne donnera le plein rendement de ses capacités que s'il connaît parfaitement son rôle, et qu'après l'avoir joué dans le monde des affaires pendant de nombreuses années.

Les Allemands doivent à leurs agronomes de n'avoir pas crevé de faim pendant la période 1914-1918. Les Français aussi. Ce sont leurs méthodes qui s'implantent ici. Seulement il faut le temps nécessaire pour expérimenter une application fructueuse, et il faut savoir gré à ceux qui décident de donner leur vie à ce mouvement agricole de leur bonne volonté et de leur sérieux. Le succès est dans les bons procédés de semence et dans la moisson. Jusque-là, dans Québec on a semé. Attendons donc la maturité avant de dénigrer la manière de cultiver.

Les écoles d'agriculture sont à la base de ce mouvement, parce qu'elles fournissent le personnel nécessaire.

Plus tard, il y aura dans Québec, comme ailleurs, des agriculteurs instruits en grand nombre. Mais il faut laisser le temps aux jeunes gens ins-

truits de se "gagner des fermes".

Pendant les années qui suivront, l'agriculture aura besoin plus que jamais des cerveaux bien garnis. Que les jeunes gens bien doués le sachent. Si la richesse ne les attend pas, une vie honnêtement gagnée leur ménagera — dans une besogne à moitié ingrate — de hautes consolations tout de même.

Il n'y a pas de sot métier.

Il n'y a que de sottes gens.

L. G. FORTIN,
Professeur à l'Ecole d'Agriculture

Lequel est le meilleur?

Le fromage blanc (naturel) ou le fromage coloré artificiellement? Les goûts ne sont pas plus discutables quand il s'agit de fromage que de toute autre chose; mais si nous ne nous appuyons que sur la valeur intrinsèque il n'y a certainement aucune différence. Dans le cas du fromage un peu mûri, blanc ou coloré, dont la nuance de couleur est normale — couleurs légèrement ambrées pour le fromage blanc et couleur paille pour le fromage coloré — il n'y a non seulement pas de différence dans la valeur mais il n'est pas facile, pour ne pas dire impossible, de les distinguer au goût.

A l'appui de cette opinion, il suffit de dire que pour distinguer les fromages blancs des fromages colorés il faut les juger à la clarté. (Exemple pour les fromages colorés qui sont frais — non mûris — ou qui ont une couleur artificielle très prononcée; dans ce cas, nous pouvons apprécier le goût particulier produit par la couleur artificielle).

Puisque les experts dans la plupart des cas ne peuvent reconnaître par le goût un fromage coloré d'un blanc, la différence entre les deux doit être bien minime si elle existe.

Que le fromage coloré plaise davantage (à l'oeil) à certains consommateurs c'est indiscutable; mais nous aurions tort de le croire meilleur, parce que cette couleur artificielle n'est pas due au fait que le lait employé à sa fabrication était plus riche ni que le fromage est plus mûr. Non, la teinte plus ou moins

LES FEMMES DE QUARANTE A CINQUANTE

Seront intéressées à savoir ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Thompson.

Winnipeg, Man. — "Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été efficace sur tous rapports. J'étais très faible, souffrant de maladies fréquentes chez les femmes. Ne voulant pas du médecin, j'ai pris le Composé Végétal et en prends constamment. Je le recommande à mes amies, et à toutes celles qui ne sont pas bien portantes." — Mme Thompson, 303 Lizzie St., Winnipeg, Man.

Lorsque les femmes entre les âges de quarante et cinquante souffrent de nervosité, irritabilité, mélancolie et chagrins, causant les maux de tête, étourdissements, ou sensation d'étouffement, elles devraient prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Préparé de racines et d'herbes, ne contient ni drogues, ni médicaments.

Ce remède célèbre, dont les ingrédients médicinaux sont extraits de racines et d'herbes, prouve sa valeur dans ces cas, depuis cinquante ans. Des femmes, partout, témoignent sur la vertu merveilleuse du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Femmes qui souffrez, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont., pour avoir un exemplaire gratuit du Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme."

prononcée est due au fait que le fabricant a ajouté plus ou moins de couleur. Cette couleur peut même cacher certaines imperfections ou défauts, nous en citerons deux: 1.

Il est reconnu que le fromage fabriqué avec du lait provenant de vaches qui sont à l'étable et qui, dans le langage du commerce, est appelé fromage de foin est d'une qualité inférieure à celui fabriqué quand les vaches sont au pâturage. Lorsque ce fromage n'est pas coloré artificiellement il est d'un blanc mat qui se distingue facilement; mais cette distinction est impossible quand il s'agit de fromage coloré, parce que le fabricant donne la teinte qu'il désire; 2. — Quand il s'agit de fromage non coloré artificiellement, la nuance de couleur sert d'indice de sa qualité; le fromage de lère qualité doit avoir une teinte légèrement ambrée qui indique que la fabrication a été bonne et que le fromage a un certain degré de maturité, chose difficile à reconnaître sans être un expert ou connaisseur quand le fromage est coloré artificiellement.

Comme conclusion, nous dirons que nous ne trouvons pas de différence entre les fromages blancs et les fromages colorés et que nous aurions tort de payer plus cher pour du fromage croyant que, parce qu'il est coloré, il est de qualité supérieure au fromage blanc.

Elie BOURBEAU
Inspecteur général des beurrieres et fromageries.

Le Code Artisan

LE SOCIETAIRE VAILLANT

Artisan, de cette société tu liras Sans en excepter un seul, tous les règlements.

Les tiens des deux sexes tu solliciteras

Docteur Paul Lamarche

de JOLIETTE

58 MANSEAU

ancienne résidence du Dr. L. Gravel

Tel. 414 B. de P. 147

Cartes Professionnelles

J. A. PIETTE

ALEX. RIVEST
Ré. Tél. 464 J.

PIETTE & RIVEST
AVOCATS

BUREAUX
23 RUE MANSEAU, JOLIETTE, QUE.
Tél. 158.

Succursales: Montréal, Joliette et Shawinigan Falls.
POUR VOS YEUX
Consultez le Spécialiste
R. D. OUELLETTE, O. O. D.
Lunettes de tous les prix.
Verres de première qualité.
Jours de Bureau: Vendredi et Samedi
TEL. 206
19 Rue St-Paul, Joliette.

Tel. Bell Lasalle 1261
Dr. H. JULIEN
Chirurgien-Dentiste
1299 STE-CATHERINE E.
Montréal.
Réduction dans tous les travaux dentaires pour les personnes venant de la campagne.
10 p. c. de réduction sur tous ceux qui apporteront cette annonce.

Pour y entrer tous de tout coeur joyeusement.

Tous ses genres de protection tu étudieras,

Il faut mûrir pour se décider sagement.

C'est entendu, le meilleur pour toi choisiras:

Tu es libre et tu dois agir bien librement.

Dans ta demande d'admission, tu choisiras

Le montant de ta police et le mode en même temps.

Avec deux cent cinquante dollars tu ne pourras

Avoir qu'une indemnité simple hebdomadairement.

Avec une police de cinq cents dollars tu pourras

A coup sûr toucher dix piastres, soit doublement.

Si tu le veux, à la société tu demanderas

De ta police en mains une réduction du montant.

Pour être admis dans la société tu n'auras

Que seize, et pas encore tout à fait soixante ans.

La langue française avec âme tu parleras:

Il faut être Canadien-français franchement.

Dans aucune société défendue tu ne seras:

Tu dois être catholique bien ouvertement.

Des boissons enivrantes sans faute tu t'abstiendras:

"Les bonnes moeurs gagnent à la culture généralement."

D'une très bonne santé et constitution tu jouiras:

Il y a tant de bien à faire quotidiennement.

Femme canadienne-française, catholique, tu pourras

Devenir membre-artisan très certainement.

Si tu le veux, dans la caisse aux malades t'inscriras,

Mais c'est pour l'indemnité simple seulement.

Tes certificats et ta police placeras

Pour les conserver sans tache soigneusement.

Pour tous ces papiers un dollar tu payeras:

Ils valent bien cela ces précieux documents.

Sociétaire, un livret tu te procureras

Pour dix cents si tu perds le tien négligemment.

Pour éviter l'erreur, ton livret produiras,

Si non l'erreur est bien à ton détriment.

Artisan, tes bénéficiaires tu changeras

De qui que ce soit sans aucun consentement.

Mais l'honoraire de ta nouvelle police sera

De cinquante cents pour le changement.

Une augmentation sur ta police tu pourras

Demander avant l'âge de soixante ans.

A part l'honoraire de cinquante cents, tu devras

Subir un examen médical satisfaisant.

De toutes ses très bonnes lois, tu ne te surprendras:

Il faut se comprendre et agir correctement.

Artisan, regarde, lis, observe et tu verras

Que la société guide et marche fièrement.

(A suivre)

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS

Porte-Tout-jours La

Signature de *Chas. H. Fletcher*

Savon PalmOlive	 10.....	3 pour	 25
Savon Baby's Own	 10.....	3 pour	 25
Savon Winsome	 10.....	3 pour	 25
Fruit-a-tives, grande	 35.....	3 pour	 1.00
Pilules Rouges, Moro	 35.....	3 pour	 1.00

OSCAR LANDRY, Pharmacien

Agence "EASTMAN KODAK"

Téléphones 228 et 482

51 rue Notre-Dame, JOLIETTE.

La Cie de BRIQUE St-Laurent

LIMITEE

71 rue St-Jacques, Téléphone Main 5757 MONTREAL

Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.

Rapport de la Commission sur la Pulpe

La Commission Royale sur la Pulpe qui fut nommée pour étudier la possibilité de prohiber l'exportation du bois non-manufacturé du Canada a présenté finalement son rapport dans les derniers jours de la session du Parlement qui vient d'être prorogé. Dans ce rapport, la question d'un embargo est laissée exactement au point où elle était lorsque la Commission fut nommée, c'est-à-dire entre les mains du Gouvernement.

Je crois que cela justifie amplement tout ce que j'ai dit concernant cette Commission et l'attitude que j'ai prise dès le début lorsque je déclarai que toute cette procédure était une farce, que la Commission avait été nommée tout simplement pour détourner la question et qu'elle constituait un gaspillage criminel des deniers du peuple et que de plus, mon refus d'assister aux délibérations de cette Commission a été pleinement justifié, si toutefois, il y a lieu de chercher justification. Le simple fait que la Commission déclare dans son rapport que "le Canada dissipe encore son capital forestier plus que l'importe quelle autre nation du monde", et que "des moyens radicaux et bien définis sont d'une importance transcendante si le Canada veut protéger et développer son industrie forestière", et que les "forêts relevant du domaine public devraient être exploitées par tout le Canada", corrobore simplement tout ce que j'ai dit et n'est que la répétition de tout ce que les connaissances en matière forestière n'ont cessé de préconiser pendant des années.

Par conséquent, que peuvent rapporter au peuple canadien les \$70,000.00 dépensées par cette Commission Royale sur la pulpe? Frank J. Barnjum.

Annapolis, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Annexes, N. S.

le 25 juillet 1924

Le véritable payeur

Par Robson Black, gérant de l'Association Forestière du Canada.

Les forêts sont le synonyme d'emplois. Les arbres signifient le commerce. Les billes constituent la matière première non pas du bois d'oeuvre ou du papier mais des chèques de paye. Il n'est que secondaire que la forêt nous fournisse des poteaux de télégraphe. Il est très important qu'elle nous donne 120,000 ouvriers qui sont les soutiens d'un demi-million de dépendants, et qui distribuent 500 millions de dollars pour maintenir la prospérité du Canada. On ne se préoccuperait guère de la conservation des arbres si ceux-ci ne constituaient pas la substance du travail de l'homme. Le protecteur de la forêt ne verserait pas une seule goutte de sueur pour conserver un mille carré de terrain d'épinière, s'il ne savait pas qu'une vaste industrie quelconque, quelque ville prospère et des centaines de foyers sont unis aux épinières par un lien indissoluble.

Nous, les Canadiens, allumons 6,000 feux de forêts par année, dont les neuf dixièmes sont causés par notre négligence, mais ces flambes de prodigalité ne signifieraient rien s'ils ne nous disaient pas que nous avons mis le feu aux moyens de subsistance de milliers d'hommes. Nous avons tout simplement signé un billet renouvelable que nos enfants et nos petits-enfants devront acquitter. C'est un fait, tout pénible qu'il soit, que dans les circonstances actuelles, où la demande s'acharne au rendement toujours diminuant de la forêt, on doit payer pour chaque feu de forêt. Chaque mille carré de terrain d'épinière, de pin ou de sapin, sacrifié dans ces feux de joie annuels, devra être racheté par la prochaine génération, qui devra payer de plus hauts prix pour son bois et son papier, qui sera privée de plusieurs industries, qui recevra moins de revenus publics et qui souffrira d'une décroissance dans sa population.

VISITEZ

L'EXPOSITION

—DE—

TROIS-RIVIERES

—DU—

18 au 23 AOUT 1924

Six jours de récréation

instructive et amusante

\$25,000 EN PRIX

Quatre jours de Grandes Courses

Les meilleurs chevaux du Canada et des

Etats-Unis se disputeront les bourses.

\$6,500.00 EN BOURSES

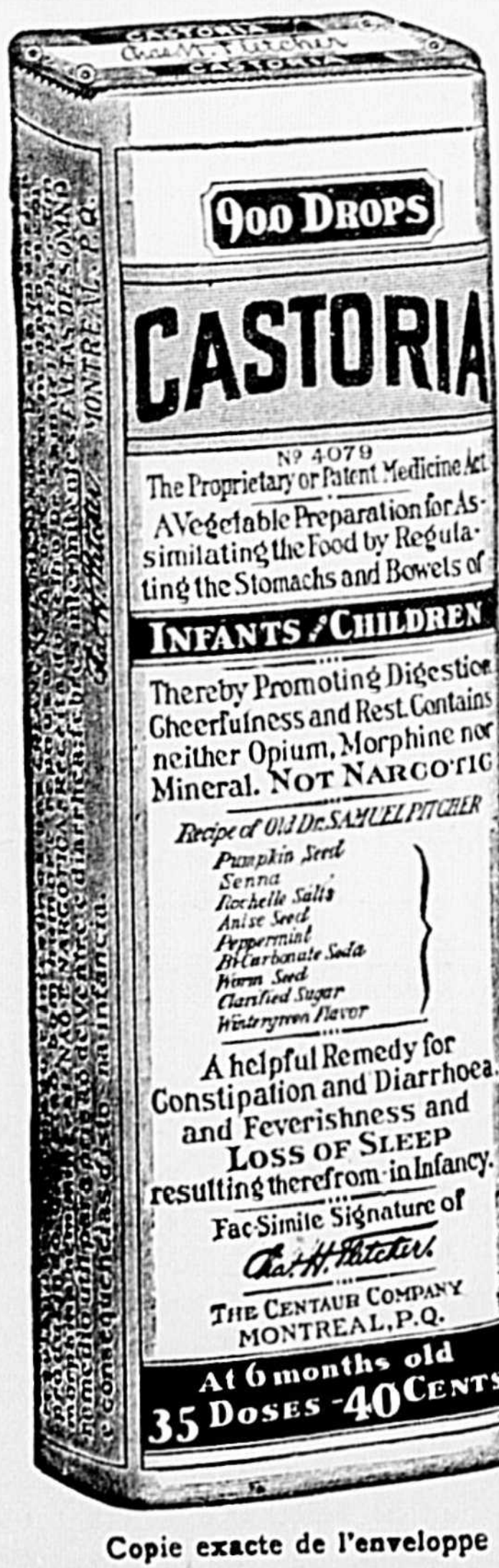
N'OUBLIEZ PAS LA DATE

S. H. le Maire A. BETTEZ,

Président.

Dr J. H. VIGNEAU,

Gérant.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

Les Mères Savent Que

le Véritable Castoria

Porte

Toujours la

Signature

de

Chas. H. Fletcher

En

Usage

Depuis Au

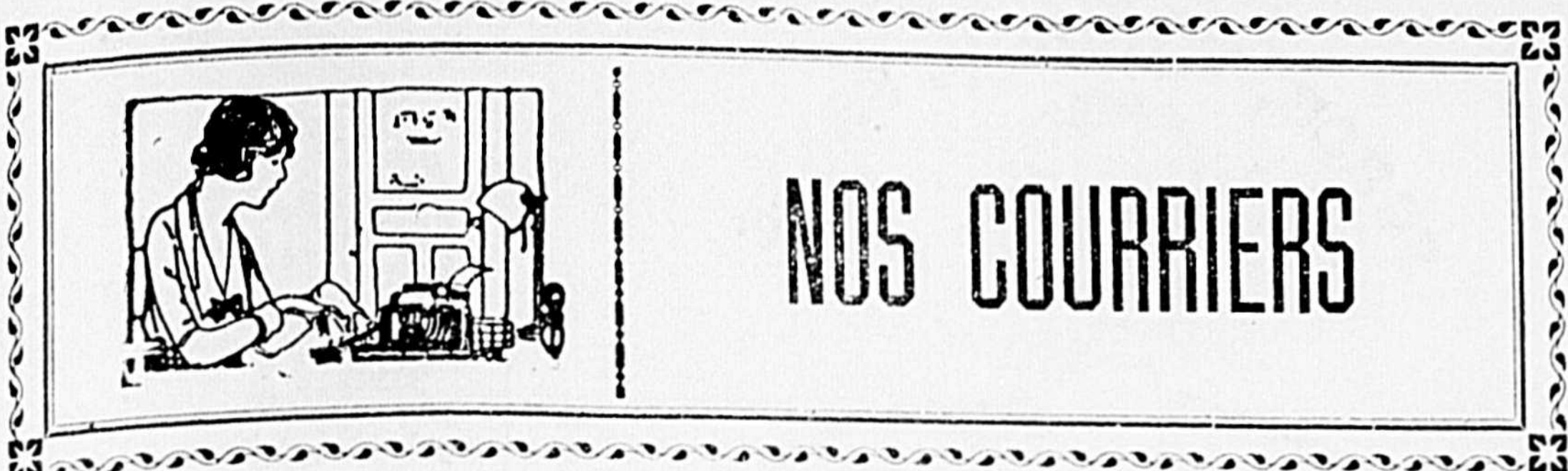
Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

35 DOSES - 40 CENTS

Copie exacte de l'enveloppe



RAWDON

Monsieur le curé J. M. Landry avait le plaisir de recevoir la visite de Dame Gaspard Landry, de St-Ambroise, et Dame Henri Labrecque, née Antoinette Landry, de Montréal, mercredi dernier, le 23 du courant.

Mlle Herménie Jobin était l'hôte distinguée de Mlle Martine Lalonde, gouvernante au presbytère de St-Viateur d'Anjou, ces jours derniers.

Nous sommes très heureux d'apprendre que Monsieur Bernard Morin ait acheté les fonds de l'épicerie et boucherie de M. Jos. St-Maurice. Nous souhaitons à M. Bernard Morin le meilleur succès qu'un jeune marchand puisse désirer. Il souhaite à tous la plus cordiale bienvenue!!

M. J. P. Gibeault, père de Madame B. Morin, conducteur sur le C. N. R., entre Rivière à Pierre et Montréal, était au milieu de nous ces jours derniers.

M. et Mme Antonio Roy, opérateur à la station du C. N. R., Rawdon, et leur fils, partiront, mardi matin, le 28, pour un voyage au "Saguenay". A nos bons amis, nous faisons les vœux d'un heureux et joyeux voyage.

M. et Mme Napoléon Morin, de Montréal, et leur fils Gaston, sont depuis quelques jours, les hôtes de M. et Mme Camille Labrière.

Madame Alcide Lamarche, épouse de M. A. Lamarche, d'Outremont, est allée passer quelques jours à Montréal et nous reviendra sous peu.

Mercredi soir, le 23, M. le Docteur Nap. Delorme, professeur à l'Université de Montréal était au milieu de nous et rendait visite à son cousin M. Alcide Lamarche.

Dimanche, Mlle Bernadette Morin avait le plaisir de recevoir la visite de sa soeur, Mme Docteur Melançon de St-Jacques l'Achigan, et de son petit neveu Jean.

Dimanche le 27 courant, à l'occasion de la solennité de la fête de Sainte Anne, le Rév. Père J. H. Houle, C. S. V., aumônier du collège St-Anselme, officiait à la grand-messe, et le R. Père Charette, C. S. V. d'Outremont donnait le sermon de circonstance. Après chaque messe, de 7 heures, 8 heures et 9.30 heures, M. le vicaire a fait vénérer la relique de sainte Anne. Tous les bons catholiques se sont fait un devoir de venir vénérer les dites reliques de la "Bonne sainte Anne".

Nos félicitations!—

Naissances. — Le 25 juillet : Joseph, Marcel, Jacques, fils de M. et Madame Aimé Morin, née Valentine Perreault, Parrain et marraine : M. et Mme Donat Morin, grands-parents de l'enfant. Porteur : Mme Ambroise Perreault, mère de Madame Aimé Morin, et grand-mère de l'enfant.

Nos félicitations!—
Joseph, Guy, Maurice, fils de M. et Mme Willie Dulong, née Adèle Lavoie, Parrain et marraine : M. et Madame Malepaix de St-Vincent de Paul, Montréal.

LANORAIE

La paroisse de Lanoraie est à organiser un bazar qui s'ouvrira le samedi, 2 août, pour se terminer le 9 août au soir. On sollicite instamment le bienveillant concours des paroisses environnantes.

17j. 3f. Communiqué.

Ste-Béatrix

Il y aura le 23 août prochain, dans la nouvelle salle paroissiale, un grand Euchar, sous le patronage du curé J. C. Piette, et sous la présidence conjointe de Mesdemoiselles Marie Riopelle et Gertrude Mireault. Bienvenue aux amis de Ste-Béatrix.

ST-EMILE

Les Quarante-Heures de la paroisse auront lieu les 6, 7, 8 août.

Le 21 août prochain, une grande partie de Euchar sera faite au profit de l'église; les amis et les bienfaiteurs y sont invités.

Le climat de la localité est tellement salubre qu'il n'y a pas eu à déplorer un seul décès de 18 juillet 1923, à 19 juillet 1924.

Un seul mariage fait dans vingt-neuf mois.

Les travaux sont arrêtés dans les chemins de la région.

Cette année, les touristes sont plus nombreux que par le passé: tous les ans, des chalets sont construits sur les bords enchanteurs de nos lacs: l'année 1924 en a vu surgir quatre nouveaux.

Les noms suivants sont des propriétaires, venant de New-York, de New-Jersey, de Philadelphie, de

Montréal, de Canton Chambly et de Rawdon: MM. George Barry, Ballon E. A., Bennett Arthur, Bickley, N. N., Brown Harry, William, Bryant A. A., Burland B. B., Calhoun C. K., Dodd Thos., Geo., Edwards, Dr A. H., Faber Car., Griffith Dr A. R., Johnson Charles, Lammens W., Leach W. A., McCaughy James, Mott John R., Milligan S. J., Rielle Joseph, Robertson W. F., Robertson G. A., Ross Georges, Ross Kenneth J., Ross R. B. jr., Ross D. W., Travess V., Archambault, J. Oscar, Laplante J. B., Pelletier Alexis, Paradis, Mme Mary Sait et Mlle Comer Annie, Ross M.

ST-DAMIE

Il y a quelque temps M. et Mme Fidèle Mondor, ainsi que M. Jos. Sylvestre de Montréal étaient en promenade chez leurs parents et amis.

Dimanche dernier nous avions le bonheur de posséder parmi nous M. l'abbé Gagné qui fit le sermon à la grand-messe. Il est retourné dimanche soir.

M. Antonio Bruneau est revenu la semaine dernière des Etats-Unis avec sa jeune épouse, née Elmière Leblanc. Le soir il y eut réception chez M. Désiré Bruneau, père du marié où l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée de la nuit. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

Le 15 juillet, M. Rémi Dénommé unissait sa destinée à Mlle Alexandra Beaulieu. Nos vœux de bonheur.

Lundi dernier, M. le curé Jodoin, accompagné de Mme H. Boucher et de Mlle Bernadette Boucher sont allés faire un agréable voyage à Varennes et à Montréal.

M. Alphonse Boucher est arrivé samedi dernier du Lac Clair en vacances chez sa mère Mme Honorius Boucher.

M. et Mme Arthur Deslauriers sont revenus mardi dernier d'un agréable voyage de 15 jours à la Baie des Chaleurs. Ils y ont visité les principales places et sont revenus bien fatigués mais enchantés d'avoir revu leurs vieux parents et un si beau pays.

M. Joachim Morin et sa famille, de Montréal, sont venus rendre visite à leurs parents de cette paroisse la semaine dernière.

Nos religieuses sont parties pour assister à leur retraite annuelle à Joliette pour revenir au mois d'août. Bon voyage à nos bonnes et dévouées religieuses.

La semaine dernière, Mlle Rose-Anna Provost et Mlle Juliette Provost disaient adieu au monde pour entrer en religion chez les Soeurs des SS. Coeurs de Jésus et Marie.

Monsieur Téléphore Beaulieu et sa fillette Lina, de Woonsocket, Etats-Unis sont en promenade chez M. Moise Beaulieu, pour une partie des vacances.

Mlle Florence Deshaies de Grand-Mère est en promenade chez Mme Arthur Maxwell depuis quel- que temps, ainsi que Mlle Suzanne Lambert et Claire Dupont en promenade chez Mme Frédéric Dénommé.

M. et Mme Albert Rouleau, ainsi que leur fils Gérald, étaient chez leurs parents de St-Damien dimanche et lundi dernier.



Frottez le cuir chevelu avec le Liniment Minard quatre fois par semaine. Il fait disparaître les pellicules, stimule le cuir chevelu et rend les cheveux doux et brillants.



M. et Mme Emmanuel Beaulieu de Ste-Elisabeth, étaient en promenade chez leur père, M. M. Beaulieu, dimanche dernier.

M. et Mme Moise Bellerose, ainsi que M. et Mme Albert Durand de St-Michel des Saints étaient les hôtes de M. et Mme Arthur Deslauriers, vendredi dernier, de retour des Etats-Unis.

M. Odilon Frappier s'est rendu acquiesceur de la demeure de M. Wilfrid Baril.

M. l'abbé Joseph Comtois, de Waterbury, Conn., est venu passer ses vacances chez son père M. Louis Comtois et est retourné aux Etats-Unis la semaine dernière.

Saint-Michel des Saints

Dimanche vers neuf heures, le feu se déclara chez Monsieur Charles Bellerose, fils, à la rivière Sauvage.

Un des enfants de M. Bellerose, mit de la gazoline, à la place de l'huile, dans un fanal allumé, alors, le feu éclata et brûla tout le ménage, la maison et un hangar, etc.

Le spertes s'élevèrent à environ \$2000.00.

Aucune assurance ne couvrent les pertes.

Ce matin dans notre chapelle temporaire, M. le curé Vinquette de St-Charles de Manville, bénissait le mariage de Monsieur Octavien Sylvestre et Mademoiselle Léa Larochelle.

Monsieur André Larochelle servait de témoin à sa fille et M. Léopold Archambault à M. Sylvestre. M. Josaphat Provost et Mademoiselle Antoinette Bellerose agissaient comme garçon et fille d'honneur.

A l'offertoire il y eut chant du Magnificat par Mademoiselle B. Ménard. A la fin de la messe Mademoiselle Maria Cantara, chanta "Souviens toi".

Les nouveaux mariés et les invités se sont rendus à la demeure de la mariée et ensuite ils se rendirent chez M. Léopold Archambault, pour y faire la noce.

Nos vœux sincères les accompagnent.

Vers neuf heures, M. Louis Rondeau unissait sa destinée à Mademoiselle Florida Francoeur.

Le mariage fut célébré par M. Nadeau, curé de la paroisse.

M. Ovide Francoeur servait de témoin à sa fille et M. Ulric Bellerose à Monsieur Rondeau.

M. Léo Bellerose et Mademoiselle Marie-Anne Charette agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie du mariage, tous se rendirent chez M. Comtois, hôte. La noce se fit chez M. Ulric Bellerose.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

M. et Mme Léandre Ménard sont allés voir leurs parents et amis à St-Ambroise, Joliette, St-Jacques, Montréal, Lachine et Belœil.

Mademoiselle Fabiola Armand, de Montréal est en villégiature à St-Michel des Saints.

Saint-Alphonse

M. Lucien Dugas se montre encore une fois reconnaissant envers les électeurs de St-Alphonse.

Le 19 juillet, M. le maire a été informé par M. Lucien Dugas, que le Département de la Colonisation avait accordé la somme de \$100.00 pour aider aux intéressés à réparer la Côte "Coutu" et la somme de \$100.00 pour réparer la "Côte Pontée" qui est à la charge du conseil municipal.

Les approches du pont près du Moulin Belleville sont maintenant terminés, et les paroissiens ont droit d'être fiers de ces deux ponts splendides récemment construits.

Aux élections des commissaires d'écoles, MM. John J. McManis et Georges Marchand ont été élus commissaires d'écoles par acclamation.

A l'assemblée générale tenue le 14 juillet, M. l'abbé A. Chevalier, a été élu président et John Neilan, retient sa charge comme secrétaire.

A la même assemblée, M. Daniel Coderre fut nommé commissaire d'écoles pour remplacer John Mousseau qui a quitté cette paroisse récemment.

Dr Urgel Archambault, maire de Hull, était dans cette paroisse pour quelques jours, l'hôte de sa belle-soeur, Madame L. A. Olivier.

Mlle Hélène Malo, fille de M. Arthur Malo de Joliette est venue quelques jours chez son oncle, M. Albert Gaudet.

STE-BEATRIX

Dimanche, le 20, M. Nazaire Martel, de Joliette, étant de passage à Ste-Béatrix, nous a fait le plaisir de chanter à la messe avec notre chorale. Bienvenue et merci.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Albert Beaulieu, décédé le 21, à l'âge de vingt-trois ans et dont le service eut lieu mercredi le 23. Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient fait un devoir de venir rendre un dernier hommage au défunt en assistant à ses funérailles.

L'église était ornée de ses plus belles parures de deuil. Le service

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du

NOVORO

Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, — quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Déposé libre de tous droits au Canada.)

Pour rire

Au restaurant. — Nous sommes exclusivement végétariens... que pouvez-vous nous servir?

— Hum... Hum... Que diriez-vous d'une botte de boin?

Dans un ménage. — Madame — Comment! tu es fou! Par cette pluie continue, tu sors sans chapeau?

Monsieur — C'est la mode du temps!...

Madame. — Oui, mais le temps reste couvert lui.

Esprit d'a propos. — Madame en colère, à sa servante: Réfléchissez-y, si ça ne va pas mieux que cela, je serai obligée de prendre une autre bonne.

La servante. — Combien je vous approuve, madame, il y a assez d'ouvrage ici pour deux!...

Enfants terribles. — Toto chez le médecin en consultation:

— Tire la langue au Docteur, mon chéri, lui dit sa mère, tire bien la langue.

— Oui, maman, mais faut-il aussi que je lui fasse un pied de nez?

Circonspection. La mère: Louis, es-tu assez grand pour atteindre cette fiole, sur l'étagère?

Louis, prudemment. — Laquelle? celle à l'huile de ricin?

La mère. — Justement.

Louis. — Non, maman, je ne crois pas avoir le bras assez long.

— Lisez et faites lire notre journal, l'organe le mieux renseigné du district de Joliette.

Confiez-nous vos Impressions

Messieurs les Curés, Messieurs les Secrétaires des arrondissements scolaires et des municipalités, Messieurs les Professionnels, Messieurs les Marchands

Confiez-nous vos Impressions

En nous donnant la préférence vous contribuez à aider l'oeuvre du bon journal et en même temps vous êtes sûrs d'être satisfaits.

Nos Spécialités

Factures, Entêtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de Visite, Invitations, Programmes, Lettres de Faire-part, Cartes Mortuaires.

Nos Spécialités

Affiches, Pancartes, Compte-rendus, Financiers pour Eglises, Etiquettes, Reçus, Billets de Loterie, Brochures, Prospectus, Etc, Etc.

ADRESSEZ TOUTE COMMANDE OU DEMANDE D'INFORMATIONS A

L'Administration de "L'Action Populaire"
JOLIETTE, P. Q.

Septembre dans les Rocheuses
C'est l'époque par excellence pour des vacances dans les montagnes de l'Ouest. Faites dès maintenant vos premiers préparatifs pour ce voyage dans les

Alpes Canadiennes.
L'atmosphère pure et vivifiante à cette période de l'année, donne toute l'énergie et l'entrain nécessaires pour la pratique de votre sport favori: l'alpinisme, l'équitation, le canotage, le golf ou la pêche. La saison de la chasse au gros gibier s'ouvre aussi dans ce mois.

Les luxueuses et confortables hôtelleries du Pacifique Canadien à Banff, Lac Louise, Glacier, Sicanous, Lac Emerald, habitées dans les endroits les plus pittoresques au monde, vous assurent le bien-être pendant votre séjour dans cette féerie alpine.

PAINKILLER
PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.



30 conseils pratiques

Monsieur T.-C. Kirby, le secrétaire de la Ligue des Automobilistes de Montréal, donne les trente "Commandements" suivants aux chauffeurs d'automobiles.

1. Faites attention à ce que vous faites; c'est le salut.
2. Faites bien ce que vous faites, il faut moins de temps pour apprendre comment bien faire une chose que pour expliquer comment on l'a mal faite.
3. Conduisez lentement et sonnez votre trompe, en tournant les coins, en passant devant une école, en rencontrant d'autres véhicules plus lents.
4. Éviter les accidents est un devoir envers vous-mêmes et envers votre prochain; il vaut mieux être en retard qu'être la cause d'un accident.
5. Ne suivez pas les autres véhicules de trop près; plus il y a d'espace mieux c'est, surtout si la chaussée est glissante.
6. Une once de précaution vaut un livre de remède.
7. Les accidents sont-ils des malchances ou tout simplement des cas d'insouciance?
8. E. neas de doute adoptez le parti le plus sûr; la vitesse et vos plans doivent céder le pas à la sécurité.
9. Temps pluvieux et rues glissantes exigent conduite plus que prudente; tenez-vous loin des rails autant que possible.
10. Ralentissez à 8 milles aux traverses de tramway, comme le veut la loi; jouez sûr jeu.
11. Conduisez soigneusement et faites-vous des amis de la police et du public; protégez le public; respectez la police.
12. Mieux vaut être attentif qu'estropié — ou qu'estropier les autres.
13. Ne faites pas de choses inutiles, comme faire tourner votre moteur pour rien, jouer avec l'air comprimé du garage, faire entrechoquer vos engrenages; c'est dangereux.
14. Le public veut sécurité et non excès.
15. Prévenez les accidents; mieux vaut perdre une minute à éviter un accident qu'un mois à se guérir d'une blessure.
16. Le public vous voit conduire; soyez prudent et donnez le bon exemple.
17. Les autos n'ont pas de permis pour violer la loi et les règles de la circulation; le salut d'abord; prenez garde.
18. Prenez garde, non pas demain, la semaine prochaine ou dans un an, mais aujourd'hui.
19. Mieux vaut éprouver un retard que d'excuser un accident; ralentissez aux croisées, surtout près des écoles et de sgares.
20. Prenez garde en vous met-

LE COURT ET LE LONG D'UNE AFFAIRE

A propos des obligations 7% de la Cie de Ciment Nationale

Le ciment est de tous les matériaux de construction le plus indispensable à la vie moderne. Très en demande quand les affaires vont bien, il ne l'est pas moins quand les affaires vont mal, car alors la construction recherche les matériaux les moins coûteux et les plus faciles à mettre en oeuvre.

La consommation du ciment aux Etats-Unis était de 17,230,644 barils en 1902 et de 113,870,000 barils en 1922.

La consommation du ciment au Canada était de 967,172 barils en 1904 et de 7,543,590 barils en 1923.

Vu le coût élevé du transport, le marché du ciment est essentiellement un marché provincial ou régional. En d'autres termes, des fabrications d'Ontario, par exemple, ne sauraient faire une concurrence avantageuse à celles de la province de Québec.

En 1923 la province de Québec a produit 3,118,834 barils de ciment et elle en a vendu 3,173,993 barils.

La province de Québec a vendu 2,135,631 barils de ciment en 1921, 2,669,935 en 1922 et 3,173,993 en 1923.

Un grand nombre des fabrications de ciment canadiennes datent d'avant 1914, c'est-à-dire d'une époque où l'industrie du ciment artificielle était encore en expérimentation. Elles sont maintenant déclassées.

Pourvue de l'équipement le plus parfait, l'usine que la Cie de Ciment Nationale bâtit en ce moment à Montréal-Est produira, au plus bas prix, 900,000 barils de ciment par année.

La Compagnie de Ciment Nationale est essentiellement une institution de la province de Québec. Elle remplit toutes les conditions requises pour capter une partie de la clientèle de cette province. Les particuliers seront heureux de traiter avec elle. A prix égaux, les municipalités, les gouvernements, seront forcés de lui passer une partie de leurs commandes.

Depuis que la Nationale est entrée en scène, le prix du ciment baisse. Il ne baissera jamais assez pour empêcher de gagner sa vie.

Soutenez les institutions qui vous aident; prenez des obligations de la Nationale.

Ces obligations rapportent 7% et se vendent au pair, avec droit à une prime de 20% en actions ordinaires. Elles sont payables capital et intérêts en fonds canadiens ou en fonds américains, au choix du porteur.

Les actions ordinaires données en prime auront probablement un grand valeur.

Pour renseignements supplémentaires, demander prospectus, brochures, etc., à l'une quelconque des maisons suivantes:

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULATS (LIMITÉE).—MONTREAL, rue St-Jacques, 90; téléphone: Main 7080.—QUEBEC, Immeuble de la Banque Nationale, rue St-Pierre, 71; téléphone: 8620-1.—TROIS-RIVIERES, 142, rue Notre-Dame; téléphone: 205.

CREDIT CANADA, LIMITEE.—MONTREAL, rue St-Jacques, 120; téléphone: Main 4735.—QUEBEC, Côte de la Montagne, 147; téléphone: 1914.

LE COMPTOIR FINANCIER, LIMITEE.—MONTREAL, rue St-Jacques, 90; téléphone: Main 8172.

POND & COMPANY, INC.—BOSTON, 35 Congress St.

Rappelez-vous que les grandes vitesses et les dérapages réduisent la durée des pneus. Evitez de bloquer les roues avec les freins; aucun pneu ne résistera à un tel glissement sur le pavé.

TRIBUNE LIBRE

Alarmant péril des feux de forêts

Le jour d'expiation approche pour les politiciens qui se sont moqués jusqu'ici de la nécessité de conserver nos forêts et qui ont combattu l'embargo sur ce qui reste au Canada de son approvisionnement de bois — les terres du domaine public. Il est certain que dans un avenir prochain les feux de forêts conduiront à une catastrophe épouvantable. Avec la destruction, par le feu, les champignons, les insectes et le vent, de quinze millions d'acres de terres boisées, chaque année, et avec le dessèchement qui s'ensuit, de la surface du sol, — ceci est apparemment pour tout le monde — le danger du feu augmente dans des proportions tellement alarmantes qu'une conflagration est inévitable, qui ravagera toute la région du nord de Québec, d'Ontario, de l'Alberta et de la Colombie Anglaise, le jour où les conditions climatiques seront favorables pour une telle catastrophe. Quand? Cet été; à l'automne? Le printemps prochain? Qui sait? Mais la catastrophe se produira aussi sûrement que le jour succède à la nuit. C'est pourquoi, j'insiste sur l'importance qu'il y a de conserver le bois du domaine public, que l'on exporte aujourd'hui pour enrichir un autre pays.

Un jour de sécheresse, un gros vent soufflant dans la bonne direction, une étincelle et tout le nord du pays sera dévasté, en même temps que la conflagration coûtera plus de vies humaines que tous les autres feux de forêts en ont coûtées dans le passé. Par suite de l'indifférence actuelle de nos exploitants politiques cet événement se produira sûrement, car une étincelle peu taise sauter une poudrière et les forêts du nord du Canada, par un temps de sécheresse, sont aussi inflammables que la poudre à cason. C'est là la conséquence de l'abatage de deux cent millions de cordes de bois mort rongé par les vers; de millions d'acres couverts de copeaux secs et pourris, inflammables comme de l'amadou, et de l'abatage du niveau des eaux dans le sol, par suite du dénuement de ces quinze millions d'acres de terres boisées, chaque année. La surface du sol est à ce point sèche, aujourd'hui, que pendant les chaleurs les feux de forêts s'allument fréquemment et que les routes deviennent poussiéreuses deux jours après la plus grosse pluie, preuve que ce pays, aujourd'hui par trop dénudé, sera converti tôt ou tard en désert.

Dans un récent article, écrit pour "L'International Monthly", Julian E. Rothery, ingénieur forestier de l'International Paper Company, rappelle ce fait bien connu que, la saison dernière, les feux de forêts seulement ont détruit un huitième du territoire boisé de l'une des plus vastes limites de bassins de la province de Québec, ce qui revient à dire que sept années de pareille destruction va convertir cette région forestière en désert, sans tenir compte des pertes résultant de la coupe, des champignons, des insectes et du vent. Un dur réveil attend le peuple canadien.

Frank J. Barnjum.

Montréal, 28 juillet 1924.

Grandiose manifestation de foi en l'honneur de Sainte Anne

Des milliers de pèlerins ont visité samedi et dimanche le sanctuaire de la grande Thaumaturge — Messe pontificale chantée par S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette — Procession du T. St-Sacrement sur la place de l'église — Bénédiction des malades.

(De L'Action Catholique)

La fête de Sainte Anne a été célébrée avec une grande ferveur et une grande solennité, vendredi et samedi derniers à Beaufort où plus de vingt mille personnes se sont rendues au cours de ces deux jours de prières et de supplications.

Vendredi, c'était le chant des Vêpres solennelles dans l'après-midi et la procession aux flambeaux sur la montagne dans la soirée; samedi, c'était la messe pontificale, la procession du St-Sacrement dans la parterre de l'Eglise et la bénédiction des malades, puis, dans la soirée, la procession des Zouaves du clergé et de la foule devant l'église.

Préparée pieusement à cette fête, la population du diocèse de Québec, le même que celles des centres catholiques des Etats-Unis et du Canada a voulu témoigner son amour pour S. Anne et les bienfaits signalés que la Grande Thaumaturge a accordés aux pèlerins ont augmenté la confiance des catholiques envers Elle.

Et vendredi, une foule de cinq mille personnes remplissait l'église emporraie trop petite pour contenir tous les pèlerins. Un sermon fut prononcé en anglais par le R. P. Cloran, supérieur des Rédemptoristes à St-Jean, N.-B.

Dans la soirée avait lieu la clôture de la neuvaïne et la procession aux flambeaux sur la montagne. S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette, au retour de la procession, officia à la bénédiction du S. Sacrement.

LA FETE

A bonne heure, samedi matin, les trains du Québec Railway transportaient à Beaufort des milliers de pèlerins; toute la journée les trains arrivèrent avec de nouveaux détachements nombreux. Dès les premières heures de la journée, l'église se remplissait de fidèles voulant communier et conserver une place pour entendre la messe pontificale. Plus de cent messes furent dites par des prêtres étrangers et des milliers de communions furent faites; à midi et demi, des personnes s'approchaient encore de la sainte table pour recevoir leur Dieu.

Et à dix heures et demie, l'église était remplie de fidèles; un grand nombre de personnes durent demeurer en dehors car l'église était trop petite.

Les fidèles avaient rempli les bancs, les allées, les galeries; il y en avait sur les tablettes des fenêtres, dans les portes, dans les escaliers. Il faisait une chaleur torride à l'intérieur du temple et cependant la foule priait et suivait avec dévotion les phases de l'office divin.

S. E. le Cardinal Bégin était au trône, assisté des RR. PP. Barron, provincial des Rédemptoristes pour la province de Baltimore et Pintal, provincial des Rédemptoristes français du Canada.

S. G. Mgr Forbes chanta la messe pontificale; l'abbé Ed. Beaudoin remplissait les fonctions d'archiprêtre et les RR. PP. Dumas et Baril étaient diacre et sous-diacre. Au chœur on remarquait plusieurs prélats, et un grand nombre de prêtres.

Les prêtres avaient conduit, pour la plupart, de nombreux pèlerins, au sanctuaire de Ste-Anne de Beaufort. On remarquait entre autres pèlerins, celui de Boston, celui de Rochester; un groupe de Springfield avait transporté à Beaufort plus de soixante et quinze malades, infirmes et blessés.

Au cours de la messe, le R. P. Denis qui avait fait la prédication au cours de la neuvaïne préparatoire à la fête de Ste-Anne, prononça le sermon de circonstance; il dit les grandeurs de la patronne de la province de Québec, rappela ses vertus, sa bonté et les preuves d'affection et d'amour qu'elle donne à ceux qui l'invoquent avec confiance.

LES MALADES

Après l'office religieux, la foule se pressa à la table sainte pour vénérer la relique de Sainte Anne. Des milliers de personnes défilèrent au pied de la grande et riche statue au centre de l'église. Des infirmes, des malades furent portés près de cette statue et sur ces figures recueillies se lisait une profonde impression de supplication.

Les fidèles se rendaient à la Scapula Sancta, au chemin de croix sur la montagne, à la petite église, souvenir de la première église érigée à Beaufort; ils visitaient le site de la nouvelle Basilique en construction, et revenaient prier devant la statue de Ste-Anne sur le parterre en face de l'église.

A trois heures, la foule remplissait le même parterre où avait lieu la procession du S. Sacrement et de la grande relique de Sainte Anne. Un autel avait été élevé en plein air de chaque côté des allées où devait défilier le cortège, les malades et les infirmes.

A la suite des Vêpres, le défilé se forma à l'église. Précédé par la croix et la petite statue de Ste-Anne, le cortège parcourut les allées du parterre; La foule agenouillée priait avec ferveur pendant que le R. P. Barron qui portait le Saint-Sacrement, bénissait les malades, les infirmes, les blessés; de tous les coeurs montait une ardente prière vers la Grande Thaumaturge, vers Dieu et c'est avec une grande ferveur que

(A suivre à la dernière page)

FORCE, VIGUEUR, SANTÉ

Rapidement obtenues par l'emploi de ANCHOR WEAKNESS TONIC

Sa composition scientifique en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux convalescents, vieillards, femmes, enfants et aux personnes débiles et délicates.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

W. BRUNET & CIE Limitée

Pharmaciens en Gros DÉPOSITAIRES

139 RUE ST-JOSEPH - QUEBEC

EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES WILSON

LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

De beaucoup plus efficaces que les papiers à mouches collants. Propres à employer. En vente chez les pharmaciens et épiciers de partout.

Les premiers hommes auraient été des siffleurs

avant de devenir des parleurs et, par suite, des chanteurs. C'est ce que nous rapporte le Commandant Annet, dans un article intéressant sur les "Aspects universels de la Musique et de la danse", publié par la revue musicale "La Lyre" dans son numéro de juillet.

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt "De la Voix, de ses défauts", d'après la méthode Cléry de Collet, par Mme d'Estainville-Rousset, un des professeurs les plus réputés de la Ville-Lumière.

"Un orchestre d'école qui rend célèbre une cité". Cet article nous donne une manière bien américaine de rendre les répétitions intéressantes. "Le Toucher du piano", une étude, accompagnée de belles illustrations, et due à la plume de Mme Marguerite Long, le célèbre professeur du Conservatoire de Paris.

Ce numéro contient encore "Une intéressante découverte concernant le chant" par Mme H. enry-Combe. — La suite de l'"Introduction à la Vie musicale" de Paul Lacomme. — "Le Théâtre" par Fabrio. — Les nouvelles mondiales. — Les Nouveautés musicales. — Les échos.

La partie musicale comprend: "Mélodie" par Rachmaninoff, l'auteur célèbre de deux "Préludes". — "Le Soleil du Printemps" de Ch. Rivière, une petite pièce pour piano de moyenne difficulté. — "Qu'en avez-vous fait?", jolie romance d'une belle ligne mélodique, avec une petite teinte moderne, qui plaira certainement. Cette composition est due au talent de Mlle Rhéa Corbel, de Hull, P. Q. — "La Fermière", une autre chanson du Carillon Canadien, dont M. Charles Marchand fait actuellement un succès dans sa tournée à travers la province de Québec.

On peut se procurer "La Lyre", au prix de 25c, chez les marchands de musique, les dépositaires de journaux, ou en s'adressant aux éditeurs au No 207, rue St-Denis, Montréal.

Lisez et faites lire à vos amis l'"Action Populaire".

LES PILULES ROUGES

sont le tonique le plus puissant et le meilleur qu'une femme puisse employer, suivant Mme Alphonse Lessard, de Québec, et Mme Alfred Laroche, de Lewiston, Me.



Mme ALPHONSE LESSARD, 122, rue Dollard, Québec.

J'étais très faible et tellement nerveuse que la moindre chose me préoccupait outre mesure et m'empêchait de dormir. Le matin, je me levais accablée et les forces me manquaient ensuite pour mes travaux de la journée. J'ai employé les Pilules Rouges et j'en suis content parce que quelques boîtes ont suffi pour me changer tout à fait.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les

Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous lui enverrions sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Il y a loin des rives du St-Laurent à la côte de l'océan Pacifique, mais c'est un magnifique voyage quand votre billet (d'une verge de longueur) vous transporte par le

Chemin de Fer Pacifique Canadien

Voici d'abord Victoria et Vancouver, ces villes anglaises pittoresques; vous suivez les canyons des rivières Fraser, Thompson, Kicking Horse et Bow, et vous passez à travers 600 milles de panoramas alpins; durant 24 heures, vous admirez "Cinquante Suisses en une Seule."

D'un océan à l'autre en 90 heures

dans un train du Pacifique Canadien. La cuisine est excellente; les lits sont aussi douillet que les vôtres et vous avez en route les dernières nouvelles télégraphiques.

Pour obtenir vos billets — soit personnellement, par écrit ou par téléphone — veuillez vous adresser aux bureaux du Pacifique Canadien, département du Trafic-Voyageurs.

J.-E. POIRIER, agent.



Scènes Splendides et Service Superbe

Il y a loin des rives du St-Laurent à la côte de l'océan Pacifique, mais c'est un magnifique voyage quand votre billet (d'une verge de longueur) vous transporte par le

Chemin de Fer Pacifique Canadien

Voici d'abord Victoria et Vancouver, ces villes anglaises pittoresques; vous suivez les canyons des rivières Fraser, Thompson, Kicking Horse et Bow, et vous passez à travers 600 milles de panoramas alpins; durant 24 heures, vous admirez "Cinquante Suisses en une Seule."

D'un océan à l'autre en 90 heures

dans un train du Pacifique Canadien. La cuisine est excellente; les lits sont aussi douillet que les vôtres et vous avez en route les dernières nouvelles télégraphiques.

Pour obtenir vos billets — soit personnellement, par écrit ou par téléphone — veuillez vous adresser aux bureaux du Pacifique Canadien, département du Trafic-Voyageurs.

J.-E. POIRIER, agent.



Pour vous, Mesdames

CE QU'IL FAUT SAVOIR

JUILLET

Sous le ciel de juillet qui de clarté l'inonde,
Le champ vaste, à mes yeux et jusqu'à l'horizon,
Étale le blé mûr que déjà la moisson
S'apprête à dérober à la glèbe féconde.

L'angélus du midi jette son dernier son.
Il vibre en s'éteignant sur cette plaine blonde
Qui se tait, engourdie en sa torpeur profonde:
Il n'en sort aucun bruit, n'y passe aucun frisson.

Et sous le tapis d'or où nul épi ne bouge,
Où le coquelicot a mis sa flamme rouge
Qui s'allume au brasier du grand soleil d'été.

On dirait que le champ qu'assurait le silence,
Comme un travailleur las et pris de somnolence,
S'alanguit sous le poids de sa fertilité.

Achille MILLIEN.

Dans le tram . . .

Par Jean Taylor

Marjory, une jeune fille jolie et charmante, âgée de 16 ans, est en train d'étudier le français à l'école, très sérieusement. Elle a déjà complété vingt exercices et a appris de nombreuses phrases admirables: Quelle heure est-il? . . . Il fait froid . . . Nous avons faim . . . Quel âge avez-vous? . . . Je suis contente de ma robe, etc., etc.

Un jour Marjory était assise dans le tramway; ayant appris toutes ces phrases, il fallait s'en servir. Ce jour-là, elle avait l'intention de parler français à tout prix, de saisir la première occasion coûte que coûte.

Tout-à-coup, une dame à bout de souffle, une française, d'âge mûr, vint s'asseoir à côté d'elle. Voici l'occasion! . . .

"Quelle bousculade! . . . Je suis tout en nage! . . . Je viens de renvoyer la bonne et ai dû faire la valisette moi-même. C'est un grand souci. . . Je ne veux pas faire la lessive moi-même. C'est trop. . . Je ne veux pas laver les planchers. . . C'est assez d'aller chez le marchand de fruits, l'épicier, le boucher. Tout cela est si ennuyeux! . . . Au dernier moment je n'ai pu trouver ma bourse. . . Je n'en puis plus. . . Est-ce que mon chapeau est de travers?"

"Non madame."
"Cette chaleur est accablante. Il n'y a pas un souffle d'air. S'il pouvait pleuvoir. Je transpire par tous les pores. Ma maison est belle et très confortable, bien meublée. . . Ma coiffure est-elle dérangée?"

"Non madame."
"Quelle malchance! Voilà Madame Blanche en face de nous. Ce que je la déteste cette femme-là, toujours coiffée à la mode. La voyez-vous?"

"Oui madame."
"Figurez-vous que j'ai entendu dire qu'elle allait louer une maison

dans notre rue. Pensez donc!"
Marjory balbutia quelque chose d'imperceptible.
"Voulez-vous dire quelque chose?"

La jeune fille balbutia de nouveau.
"Bien ne vous pressez pas. . . Autrement cette femme toute fardée et moi, étions bien liées. Maintenant c'est autre chose. Un jour elle entra dans ma maison sans s'essuyer les pieds. Pendant longtemps je ne savais comment m'en débarrasser. Puis nous nous sommes querellées et à présent je ne la vois pas une fois tous les cent ans. Elle m'en veut à mort, épée mes moindres mouvements. Si elle pouvait seulement s'occuper de ses affaires. . . Avez-vous jamais vu une telle robe; ce qu'elle est criarde! n'êtes-vous pas de mon avis?"

"Oui madame."
"La nouvelle s'est répandue que mon mari est à court d'argent, — et elle est d'une extravagance! . . . Chacun son goût, mais je la déteste. . . Cette chaleur est étouffante, ne fait qu'augmenter et devient intenable. S'il pouvait pleuvoir. . . Je n'en puis plus. . . Je ne peux pas m'habituer à l'avance de l'heure. . . J'étais si pressée que j'ai bousculé tout cela dans la maison en cherchant ma bourse; impossible de mettre la main dessus."

Marjory écoutait, résignée maintenant à son sort. Elle est obligée d'écouter cette dame raconter ses ennuis. Impossible de placer un mot, soit français soit anglais avec cette femme. Il ne lui reste qu'à donner sa langue aux chiens!

Tout-à-coup, au milieu d'une description minutieuse de la cuisine . . . une jolie cuisine à carreaux rouges, la dame s'adresse à Marjory directement:

"Qu'est-ce que vous disiez?"
Et naturellement attendait une réponse.

Tout d'abord Marjory éprouva une joie céleste. . . Voilà l'occasion

séduisante, alléchante. . . La dame allait maintenant lui permettre de parler. Elle se sentit folle de joie. Mais quelle phrase employer, parmi toutes celles qui lui venaient au bout des lèvres? ces phrases immortelles: Quelle heure est-il? . . . Il fait froid . . . Nous avons faim . . . Elle balbutia, ne pouvant se rappeler d'aucune.

Enfin, de même qu'un homme se noyant se raccroche à n'importe quoi, elle s'écria, d'une voix saccadée:

"Quel âge avez-vous?"
Un grand silence s'ensuivit dans le tramway, un silence de mort. Tout le monde écoutait attentivement, mais la dame ne répondait pas.

Se tournant vers elle, Marjory poussa un cri; la dame s'était évaporée. . .
— La "Revue Moderne"

chiffres qui aident à comprendre l'immense tâche qu'est le ravitaillement et le service des wagons-restaurants. L'an dernier, le Chemin de Fer National du Canada a servi des repas à 1,261,968 personnes soit en moyenne à 3,300 personnes par jour. Dans un grand hôtel servir ce nombre de repas serait relativement facile, mais lorsqu'il s'agit d'un wagon-restaurants, le problème, car c'en est un, réclame beaucoup d'ingénuité et d'expérience pour être solutionné à la satisfaction du public. D'après les chiffres fournis par M. Pratt, la viande et les poissons frais sont les victuailles les plus demandées sur les wagons-restaurants. Parmi les viandes, le bœuf arrive en tête de la liste avec une consommation pour les 12 mois de 175,000 livres ou d'environ 87 tonnes. Le porc vient en deuxième lieu, 46,633 livres. Suivent par ordre de préférence: jambon, 45,713 livres, agneau, 44,067, bœuf 26,216 livres, veau 32,180 livres, langue, 13,167 livres et mouton 11,137 livres. Quand au poisson frais, on en a servi l'an dernier 431,513 livres. Ce chiffre prouve la popularité de ce produit et la préférence du public qui n'a consommé que 1995 livres de poisson salé sur les wagons-restaurants du réseau.

Saumon Rouge
VICTORIA
Incomparable pour Salades!
LAPORTE-MARTIN
LIMITÉE
MONTREAL-OTTAWA
Un des Fameds Produits "VICTORIA"

Mère Gamelin

Peu de communautés dans notre pays sont aussi bienfaisantes et aussi populaires que les Soeurs de la Providence. Aucune oeuvre ne leur est étrangère. Elles s'occupent des pauvres, des malades, des aliénés, des orphelins, des vieillards. Elles enseignent, elles catéchisent, elles visitent; elles sont partout en faisant le bien. Cet esprit d'universelle charité, la communauté le doit à sa sainte fondatrice, Mère Gamelin. Belle figure, trop peu connue, comme la plupart de nos gloires canadiennes. La brochure que publie l'Oeuvre des Tracts contribuera à la mettre en relief. Elle révélera ses hautes qualités morales, et fera mieux connaître l'oeuvre admirable sortie de son coeur. Puisse-t-elle se répandre dans tous nos foyers et attirer de nouvelles recrues à la communauté de la Providence! Cette brochure ne se vend que 10 sous l'unité, \$6.00 le cent. S'adresser à l'Action Populaire, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

Le coin du curieux

L'administration des wagons-restaurants qui circulent dans le Canada a toujours éveillé la curiosité des voyageurs. Il ne se passe guère de jour sans que les garçons de tables ou le maître d'hôtel de l'un de ces restaurants sur roues ne soit appelé à fournir quelques explications sur le fonctionnement de ce service ferroviaire. On demande par exemple comment dans l'espace restreint à leur disposition les employés du wagon-restaurants peuvent conserver et préparer la nourriture nécessaire pour alimenter un train de voyageurs au cours d'un long voyage? C'est très élémentaire tout de force. Interrogé sur l'administration des wagons-restaurants du Chemin de Fer National du Canada, M. Walter Pratt, Gérant de ce service a bien voulu compiler pour nous quelques

Parmi les légumes, les pommes de terre se classent bonnes premières. Le Chemin de fer National du Canada en a acheté l'an dernier 649,763 livres ou près de 325 tonnes. Fait étrange, les oignons arrivent en second avec 56766 livres; puis viennent les carottes avec 31,160 livres, les choux 30,20 livres, les patates sucrées 18,284 livres et les haricots, 5084 livres. De plus les voyageurs ont consommé 68,113 pommes de salade et 29,148 livres de tomates. La pomme, fruit canadien par excellence, arrive en tête des fruits, comme il convient. Les voyageurs sur le Chemin de fer National du Canada en consommèrent 92,325. Les oranges au nombre de 57376 furent mangées. De tous les fruits de saison, la fraise fut la plus populaire et les wagons-restaurants en utilisèrent 20,763 boîtes. Un total de 7,048 citrons servirent à faire de la limonade et à décorer les plats.

La liste des breuvages nous offre une comparaison curieuse. Nous constatons que le café, breuvage français et américain, a supplanté le traditionnel thé anglais. Le rapport est de 47,780 livres de café contre 16,653 livres de thé anglais. Mais le lait arrive encore en tête avec 142,365 pintes; puis vient la crème avec 68,028 pintes.

Les oeufs furent très populaires si nous en jugeons par une consommation de 91,495 douzaines. Comme desserts les glaces ne furent pas moins en vogue puisque 7287 pintes furent consommées durant l'année. Le fromage occupe aussi une bonne place dans le goût du public. Il en fut mangé l'an dernier 8,655 livres. La consommation du pain et du beurre fut en proportion de celle des autres produits, soit 230,561 pains et 98,149 livres de beurre.

Et pour finir leurs repas les voyageurs ont fumé 147,835 cigares et 83,946 paquets de cigarettes achetées dans les wagons-restaurants. Les portiers dans les wagons-lits et les wagons-salons furent très actifs. Les lits furent occupés par 445,602 per-

SOYEZ UN HOMME PLEIN DE FORCE ET D'ACTIVITE

Hommes, soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; s'ils sont faibles, veillez-y journalièrement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si votre digestion va mal; si votre estomac vous fatigue; si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les

PILULES MORO POUR LES HOMMES

Elles feront de vous un homme plein de courage; elles vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau, car elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution. Elles ont guéri des milliers d'hommes avertis vous, elles vous guériront aussi. Dans les maux de reins, elles sont sans égales.



Prix 50¢ la boîte fabriquées par la Cie Médicale Moro, Montréal, Canada.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50¢, la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO
274 rue St-Denis, Montréal.

sonnes, soit 1221 par nuit, et 414,237 personnes voyageront de jour dans les wagons salons. On se fera une idée du coût du blanchissage durant 12 mois. L'an dernier le blanchissage de 7,613 morceaux de lingerie a coûté \$183,288.49 cents. Les chiffres feront comprendre aux ménagères ce que représente pour le Service des wagons-lits et des wagons restaurants du Chemin de fer National du Canada, la tâche de nourrir et de coucher les milliers de personnes qui voyagent sur le réseau chaque jour de l'année.

SAINT-LIGUORI

Soumissions demandées

Des soumissions cachetées adressées au conseil de la municipalité de St-Liguori, seront reçues par le secrétaire-trésorier de la dite municipalité de St-Liguori, jusqu'au 11 août au soir, à sept heures pour la construction d'un pont sur le canal conduisant au moulin à farine d'Alcide Richard.

On pourra se procurer les plans et devis en s'adressant au secrétaire-trésorier de la dite municipalité de St-Liguori. Les soumissionnaires devront fournir un chèque accepté au montant de 10 pour cent de la soumission.

Le conseil de la municipalité de St-Liguori ne s'engage à accepter ni la plus haute ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Daté à St-Liguori, le 29 juillet 1924.

Damase Léveillé,
pro-maire.
C. R. Marin,
Sec.-trés.

Vraie copie
Damase Léveillé,
pro-maire.
C. R. Marin,
Sec.-trés.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

HORAIRE DE TRAINS.

En vigueur depuis le 18 mai 1924

HEURE SOLAIRE.

QUITTENT JOLIETTE.

No 17. — 7 a. m. tous les jours excepté les dimanches pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 10. — 10.55 a. m. tous les jours, dimanche excepté pour Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et les stations intermédiaires.

No 15. — 11.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches pour Montréal et les stations intermédiaires, aussi pour Rawdon et St-Jacques avec raccordement à l'Épiphanie.

No 16. — 5.35 p. m. tous les jours, excepté le dimanche pour Shawinigan Falls, Grand'Mère, Hervey Jct., Rivière à Pierre et les stations intermédiaires, fait raccourci tous les lundis, mercredi et vendredi pour destination vers l'Abitibi à Hervey Jct. Aussi fait rac-

cordement à Riv. à Pierre les lundis, jeudi et Samedi en destination de Chicoutimi et les stations intermédiaires à Riv. à Pierre, à Chicoutimi.

No 9. — 4.42 p. m. tous les jours excepté les dimanches pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 89. — 6.17 p. m. tous les jours excepté les dimanches pour St-Jérôme et les stations intermédiaires.

ARRIVENT A JOLIETTE
No 90. — 6.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches de St-Jérôme et les stations intermédiaires.

No 10. — 10.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches de Montréal et les stations intermédiaires.

No 15. — 11.55 a. m. tous les jours excepté les dimanches de Riv. à Pierre, Garneau, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

No 16. — 5.35 p. m. tous les jours excepté les dimanches de Montréal et les stations intermédiaires.

No 18. — 6.15 p. m. tous les jours, excepté les dimanches de Montréal et les stations intermédiaires.

No 9. — 4.42 p. m. tous les jours, excepté les dimanches de Québec, Grand'Mère, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

No 206. — 3.50 p. m. tous les mardis, jeudi, samedi un train mixte de Hawkesbury, St-Jérôme et les stations intermédiaires.

QUITTENT JOLIETTE.
No 205. — 7 a. m. tous les lundis, mercredi et vendredi un train mixte quitte Joliette pour St-Jérôme, Hawkesbury, arrête à toutes les stations intermédiaires et fait raccourci à Hawkesbury pour Ottawa.

DIMANCHE SEULEMENT.
Arrivent à Joliette.

No 118. — 9.55 a. m. les dimanches seulement de Montréal et les stations intermédiaires.

No 117. — 7.45 p. m. à partir de juin le 15 à septembre le 7 les dimanches seulement de Garneau, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

QUITTENT JOLIETTE.
No 117. — 7.50 p. m. les dimanches seulement pour Montréal et les stations intermédiaires.

No 118. — 10.00 a. m. à partir de juin le 15 à septembre le 7 les dimanches seulement pour Garneau Jct, Shawinigan Falls et les stations intermédiaires.

PACIFIQUE CANADIEN

Les trains circulent comme suit,

LA SEMAINE SEULEMENT

DEPART DE JOLIETTE.

7.00 a. m. pour Montréal, raccourciement à St-Martin Jct pour Ottawa, et Labelle arrive à Montréal

8.50 a. m. et Mile End 8.35 a. m. 8.15 a. m. Pour Lanoraie, raccourciement immédiat pour Montréal et toutes les stations intermédiaires, arrive à Montréal 10.20 a. m. Mile End 10.05 a. m.

9.35 a. m. Pour Berthier direct, arrive 10.30 a. m.

10.15 a. m. Pour Québec, Trois-Rivières, Shawinigan Falls et Grand'Mère, arrive à Québec, 2.00 p. m.

11.05 a. m. Pour Québec et toutes les stations intermédiaires arrive à Québec 3.40 p. m. Raccordement à Berthier, pour Sorel.

11.45 a. m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

3.40 p. m. Pour Montréal arrive 5.40 p. m. Gare Viger.

4.25 Pour Montréal Gare Windsor arrive 6.30 p. m.

5.10 p. m. Pour Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires et Sorel.

6.05 p. m. Pour Québec, Trois-Rivières, Shawinigan Falls et Grand'Mère, arrive Québec 10.00.

7.07 p. m. Pour St-Félix et St-Gabriel.

ARRIVENT A JOLIETTE.
7.00 a. m. De St-Gabriel.

8.05 a. m. De Lanoraie, raccourciement avec le train venant de Québec.

8.50 a. m. De Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

10.13 a. m. De Montréal Gare Viger, Direct.

10.55 a. m. De Montréal, Gare Windsor.

11.45 a. m. De Montréal Gare Viger.

3.40 p. m. De St-Gabriel.

4.15 p. m. De Berthier direct.

5.00 De Québec Le Frontenac.

5.50 p. m. De Montréal Gare Viger.

7.07 De Montréal Gare Viger direct.

LE DIMANCHE SEULEMENT.

DEPART DE JOLIETTE.
10.13 a. m. Pour St-Gabriel.

10.15 a. m. Pour Québec, Berthier Jct, Louiseville, Yamachiche, Shawinigan Falls et Grand'Mère.

1.35 p. m. Pour Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

4.25 p. m. Pour Montréal Gare Windsor.

5.25 p. m. Pour Montréal Gare Viger.

6.05 p. m. Pour Québec.

7.10 p. m. Pour Montréal Direct.

ARRIVENT A JOLIETTE.
9.55 a. m. De Lanoraie.

10.13 a. m. De Montréal Direct, Gare Viger.

10.55 a. m. De Montréal Gare Windsor.

2.15 p. m. De Montréal Gare Viger.

5.00 p. m. De Québec.

6.00 p. m. De Trois-Rivières et toutes les stations intermédiaires.

7.10 p. m. De St-Gabriel.

J. E. POIRIER,
agent.

CHARITE.— Pourquoi ne savons-nous pas mieux compatir? Nous ne connaissons pas assez le Coeur de Jésus. — P. Olivaing, S. J.

ACROSTICHE

Je veux composer une poésie
En huit vers montrer combien mon amie
A su mettre au fond de mon pauvre coeur
Naguère brisé, beaucoup de bonheur
Nul part ailleurs, je trouverai son emblème
Il n'est pas d'autre que j'estime et que j'aime
Non, la rose que les abeilles butinent
Est encore trop peu, pour s'appeler Jeannine.

Joliette, 4 juillet 1924.

Jean DESNOYERS.

"LA MONTAGNE DE BOIS"

Histoire de la Saskatchewan Méridionale, vrai roman historique par l'abbé C. Rondeau. Préface de Mgr Mathieu, volume de 300 pages, orné de 40 gravures. Prix \$1.50. En vente à l'Action Populaire 28, Place Bourget, Joliette, P. Q.

DANS LA LIGUE PROVINCIALE

Une politesse en attire une autre...

Dans la première série, le "Joliet" a battu le St-Laurent sur son propre terrain. Quelques jours plus tard nos joueurs durent chez eux baisser pavillon devant les gars du St-Laurent.

Chose curieuse, les deux équipes en arrivèrent absolument au même point dans la seconde série. Le Joliet sortit victorieux le 20, et le St-Laurent lappa les nôtres, dimanche dernier. Il est donc vrai de dire qu'une politesse en attire une autre. Cependant il faut ajouter qu'au jeu de semblables politesses sont forcées. Celle de dimanche dernier, en tous cas le fut, car nos joueurs étaient bien décidés de gagner. Ils étaient même très confiants après leur victoire du dimanche précédent. Mais par malheur, Mulrenan n'était pas en grande forme et dut être remplacé par King à la 8e manche. Il a accordé un grand nombre de coups sûrs dont deux 3 buts et quatre 2 buts. Les deux joueurs d'arrêt ont été très effectifs. O'Brien, surtout, a souvent reçu les ovations de la foule. Les gros frappeurs ont été Cardinal, Taylor, Cousineau, Bradley et Bald; pour les lancers: Larivière, Papineau et Mullen.

Résultat détaillé:

SAINT-LAURENT										
A.B.R.H. P.O.A.E.										
Bradley, c.f.	4	1	2	3	0	1				
Rochon C. 2b.	5	0	0	1	4	0				
Cousineau, 3b.	5	2	2	2	1	0				
RE UNE AUTRE...										
Cardinal c.	5	2	3	1	1	0				
Taylor, r.f.	5	1	3	1	0	1				
Chevalier s.s.	5	0	0	3	3	0				
Bald, l.f.	3	1	2	3	0	0				
Rochon D. 1b.	4	0	0	13	1	0				
Martin, p.	3	0	1	0	2	0				

JOLIETTE										
A.B.R.H. P.O.A.E.										
Taillefer, l.f.	4	0	1	1	0	0				
Browne, 3b.	3	0	1	2	4	0				

Papineau, 2b.	4	0	2	2	2	0
O'Brien, s. s.	4	0	0	5	6	0
Larivière, r.f.	4	1	3	1	0	0
Mulrennan, p.	3	0	0	0	0	1
King, p.	1	0	0	0	0	0
Laverrière, cf.	2	0	0	1	0	0
Burton, 1b.	4	0	0	9	0	0

Total	32	1	8	27	13	1
Saint-Laurent	202	030	000	7		
Joliette	000	000	100	—	1	

Sommaire: coups pour 2 buts, Cousineau, 2; Taylor, Bald; coups pour 3 buts, Bald, Cardinal; but volé, Larivière, sacrifices; Browne, Mullen, Laverrière 2; buts sur 4 balles, Mulrennan, 3; retirés au bâton, Martin, 1; Mulrennan, 3; King, 2; manches lancées par Mulrennan 7; King, 2; double-jeux: O'Brien à Browne; laissés sur les buts: St-Laurent, 8; Joliette, 7. Temps de la partie, 1.40 heure. Arbitres, McEwen et Taylor. Assistance, 1,200 Chronomètre, Landry.

Le St-Henri avait, dimanche dernier, deux parties à jouer contre le El Pietro. Par bonheur pour lui, il les gagna toutes les deux. Farrar lança les 18 manches et fut très effectif. C'est un record enviable. Avec ces deux victoires le Syndicat est le compétiteur le plus dangereux pour le championnat de la seconde série.

Au Cap le St-Maurice Paper battit le Guybourg par un point; la partie se terminant par un résultat de 7 contre 6. Mantha a frappé un coup de circuit.

SOMMAIRES PAR MANCHES:										
Première partie										
El Pietro:	000	000	000	—	0					
St-Henri:	000	002	00x	—	2					
Deuxième partie										
El Pietro:	00	010	000	—	1					
St-Henri:	000	011	320	—	7					

Partis en voyage. — M. et Mme L. Steinberg et leurs enfants sont à visiter actuellement quelques-unes des principales villes de la grande République américaine, telles que Old Orchard, New-York, Boston, Portland, etc.

PLACE ZVOTRE ARGENT SUR PREMIERE GARANTIE

Argent à prêter, de "\$100.00 à \$10000.00". Règlement de succession, assurance, faillite, etc. Notaire RENE L. GUILBAULT B. A. L. L. L., 6 rue Notre-Dame, Joliette. Tél. Bur.: 501, Tél. Résidence 197

—M. Nazaire Martel, courtier en assurances, 6 rue Manseau, qui, il y a un an, s'est porté acquéreur du bureau de M. Paul Forest, annonce au public qu'à partir du 1er mai, il tiendra ses bureaux au No 21, rue Notre-Dame. 17avr. j.n.o.

Inflammation d'intestins. — M. Robert Eisenreich d'Aurora, Ill. écrit: "J'ai toujours souffert d'un estomac aible et dernièrement d'une inflammation d'intestins aigue. La médecine n'y pouvait rien. Depuis que j'ai pris du Novoro du Dr Pierre je peux manger n'importe quoi sans aucune souffrance." Ce merveilleux remède pour l'estomac n'est pas un article de pharmacie, il est procuré directement par le Dr Peter Farhney & ons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

—VALET SERVICE. Presage, nettoyage et repassage d'habits. Téléphonez au No 537 et quel qu'un ira chercher votre linge et vous le retournera. — Service, Bas prix. Teinturerie Poitras, entre Baby et Richard. Tél. 537, rés. 487 w. 24avr. j.n.o.

Bureaux modernes à louer dans le bloc de L. STEINBERG, divisés au goût du locataire. Prix raisonnable. S'adresser au Magasin L. Steinberg, Place Lavaltrie, Joliette. 24 jan. j.n.o.

Gramophone à vendre. — Un magnifique gramophone, style Reine-Anne, forme console, ressort double, arrêteur automatique, fini acajou; une valeur de \$50.00 de records, dont la majorité sont de 12 pouces. Saphir pour jouer le "Pathé", reproducteur universel. Le tout sera sacrifié à un prompt acheteur. Aux intéressés d'en profiter. Conditions de paiement facile si désiré. S'adresser à l'Action Populaire ou par écrit à casier 36, Joliette.

—TEINTURERIE. Teinture de manteaux, robes, costumes, bas, rideaux, portières. Aussi teinture, en moins de 24 heures de tout article de deuil. Teinturerie Poitras, 17, rue Guilbault. Tél. 537, rés. 487 24av. j.n.o.

Oh! les beaux bijoux qui sont vendus par Arthur CHARLAND. Que ceux qui désirent s'acheter une belle montre ou d'autres objets de bijouterie aillent les voir. En y allant, chacun sera certain de trouver ce qu'il lui faut.

—M. et Mme L. Steinberg et leurs enfants sont à visiter actuellement quelques-unes des principales villes de la grande République américaine, telles que Old Orchard, New-York, Boston, Portland, etc.

—M. Nazaire Martel, courtier en assurances, 6 rue Manseau, qui, il y a un an, s'est porté acquéreur du bureau de M. Paul Forest, annonce au public qu'à partir du 1er mai, il tiendra ses bureaux au No 21, rue Notre-Dame. 17avr. j.n.o.

garanti ainsi qu'un crible complet, comprenant un souffleur et la voiture en bon état sont offerts en vente à bas prix. S'adresser à M. Marcel Gagnon, St-Marie Salomé. 24j.2f.

Agrément et étude. M. Avila Lépine, président de l'Association ouvrière de Joliette, est parti récemment pour un voyage d'étude et d'agrément aux Etats-Unis. Après avoir passé quelques jours avec ses parents de la République voisine, il visitera plusieurs manufactures de papier, ainsi que les principales associations ouvrières des grandes villes. Il en étudiera l'organisation et le fonctionnement afin de faire profiter de ses observations la manufacture où il travaille et l'association dont il est le dévoué président. Nos meilleurs vœux accompagnent M. Lépine.

"Coupe froid". — Il y a quelques années, le système "COUPE-FROID" était considéré comme du luxe, mais l'expérience a prouvé que c'était un placement économique pour le chauffage et le confort à la maison. C. E. McCONVILLE, 55 rue St-Charles Borromée, en face du Séminaire. 31 jt. 1f.

Important. — Peinture spéciale pour couvertures en toile et en papier. Aussi "Asbestogun" pour boucher les trous, meilleur que le soudage ordinaire et garanti pour 7 ans. S'adresser à M. Héria Barrette, distributeur pour la Consolidated Products, Ltd. 18j8f.

REPARATIONS. — Le public reconnaît de plus en plus que nos réparations d'objets d'orfèvrerie et de bijouterie et surtout de montres, sont de première classe. Aussi notre clientèle augmente tous les jours et elle se montre des plus satisfaites. ARTHUR CHARLAND, voisin de la B. Royale.

En voyage. — Lundi dernier, M. le député et madame Jos Dufresne, M. le docteur et Mme Antonio Bellerose, M. le docteur et Mme Donat Bordeleau, ainsi que M. Viateur Dufresne, sont partis en automobile pour un voyage d'une quinzaine de jours aux Etats-Unis. Les heureux voyageurs visiteront les principales villes de la République voisine. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Le sont-elles? — Vos portes et vos fenêtres sont-elles à l'épreuve du froid? Sinon employez le système "COUPE-FROID" qui est posé par C. E. McCONVILLE, 55 rue St-Charles Borromée, en face du Séminaire. 31jt.3f.

Avis aux cultivateurs. — Vous obtiendrez les plus hauts prix du marché en expédiant votre crème, vos oeufs, volailles vivantes et abattues, vœux abattus, à notre adresse. Liste de prix et cages vides fournies sur demande. CREMERIES MONT-ROYAL LIMITEE, 590 rue Marie-Anne Est, Montréal. 18j.jno.

Aux Etats-Unis. — M. Octave Cantin, accompagné de son épouse et de trois de ses enfants, Hélène, Laurette et Jean, est parti dernièrement pour Portland, Oregón. Il visitera aussi ses frères, MM. Samuel et Raymond Cantin, qui demeurent à Seattle et à Suquamish, état de Washington.

PERDU — dans le rang St-Charles, paroisse St-Thomas, entre chez M. Moreau et M. Henri Forest, un PNEU "CORD" 36 x 4. On obligerait beaucoup le propriétaire en le rapportant à l'Action Populaire, Joliette.

La vie, un fardeau. — Mrs. John A. Erickson de Carrwood, Sask., écrit "Mes nerfs étaient tellement brisés que je ne pouvais pas dormir et la vie était devenue un fardeau pour moi. Je remercie le Novoro du Dr Pierre pour la restauration de ma santé." Ce remède végétal est un Tonique pour le système, il régularise les fonctions des organes et fortifie les nerfs. Ce n'est pas une drogue de pharmacie. Ecrire au Dr Peter Farhney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

PERDU. — Un vison a été perdu samedi dernier, 26 juillet au soir soit à la station du Canadien Pacifique, soit dans le train de Saint-Gabriel. Prière de le rapporter au No 161 de la rue St-Barthélemy.

Grandiose manifestation de foi en l'honneur de Sainte Anne

(Suite de la quatrième page) la foule chanta les motets à l'exposition du St-Sacrement. Dans la soirée, une semblable procession eut lieu; suivant la coutume, c'était le pèlerinage de Zouaves de Québec. Une foule immense, la plus nombreuse de la journée

CHARTE. — Pourquoi ne savons-nous pas mieux compatir? Nous ne connaissons pas assez le Cœur de Jésus. — P. Olivaint, S. J.

VENTE D'ECOULEMENT à réduction

MESDAMES, MESDEMOISELLES,

Vu le grand nombre de robes, manteaux et costumes que nous avons vendus depuis le commencement de la saison, nous pouvons maintenant vendre la balance de nos marchandises d'été à des prix qui sont ceux de la manufacture.

Notre but, en agissant ainsi, est d'accroître encore le nombre de nos clients, qui sont tous les jours de plus en plus nombreux, afin de pouvoir continuer à leur vendre à des prix qui défient toute concurrence.

Notre devise est: Gros débit, petit profit.



Quelques-uns de nos prix:

Robes, soie Duchesse	\$ 6.50
„ Crêpe Canton	8.50 et plus
Costumes	15.00
Manteaux	8.50

Nous avons aussi en magasin tous les costumes de couvent pour fillettes

CHOIX — QUALITE — PRIX RAISONNABLES
voilà ce que vous trouverez chez

C. CORMIER
2, Place Bourget, Joliette

(ancienne place de la Banque Nationale)

En Ville

En voyage. — M. Jos. DeLisle, gérant de la compagnie du Téléphone Bell de Joliette, accompagné de son épouse, de sa fille, Jeannette et de M. et Mme J. E. DeLisle de Montréal, est parti ces jours derniers, en automobile, pour un voyage d'agrément de quelques jours. Ils visiteront Ottawa, Pakenham, Perth, Peterboro, Toronto et plusieurs autres villes de la province d'Ontario.

BEURRIER demandé. — Un beurrier diplômé, essayeur de lait, pourrait gagner un très bon salaire en s'adressant à M. Wilfrid Houle, président de La Laiterie de Joliette.

COLLÈGE COMMERCIAL ANGLAIS

Cours commercial anglais avec classes supplémentaires de français.

BUT: Enseigner l'anglais pratique aux Canadiens-français qui ont déjà une bonne connaissance de la langue française.

ENTREE: le 3 septembre.

Prospectus sur demande.

ST. ANSELM'S COLLEGE
Rawdon, Cte Montcalm, P. Q.

29 Notre-Dame Pharmacie Joliette (Voisin du Bureau de Poste)

Savon Parfumé	0.15	Peroxide d'Hydrogène	0.15
3 pour	0.39	Peroxide d'hydrogène	0.29
Huile de Castor	0.19	Elixir d'Huile de Foie	
Créoline	0.19	de morue	0.79
Glycérine pure	0.25	Eau de Quinine	0.50
			et \$1.00

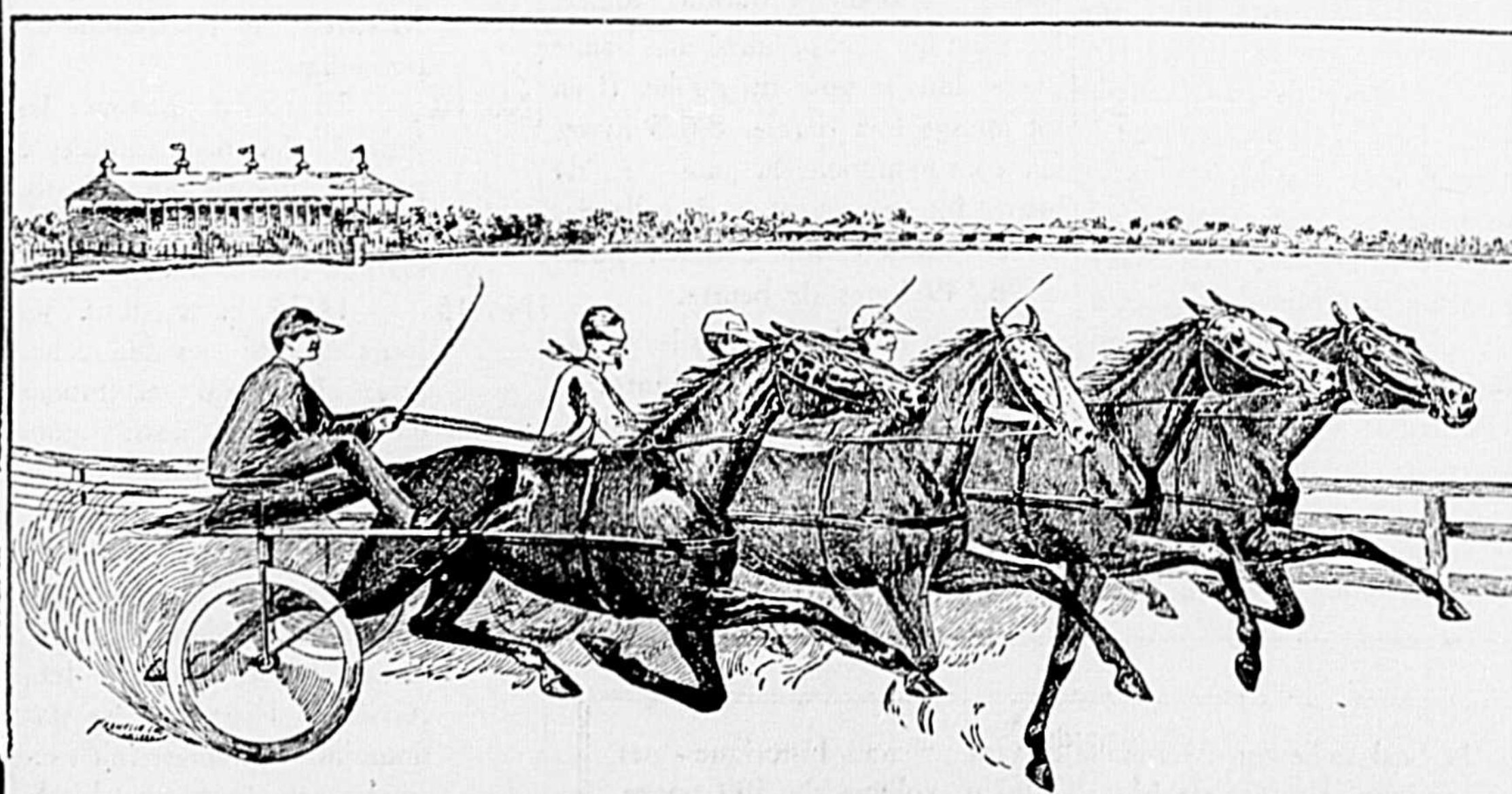
1924 COURSES JOLIETTE

Jeudi, Vendredi, Samedi et Dimanche

en cas de mauvais temps 7, 8, 9 et 10 AOÛT

PRIX: \$3,320.00

Ouverture du Circuit de la vallée du Saint-Laurent



70 CHEVAUX sont inscrits

Planche de salut

chanta avec force, avec ferveur, les cantiques à Sainte Anne pendant que la procession aux flambeaux défilait sur le parterre.

Et dans cette foule, il y avait des représentants de toutes les places de l'Amérique; tous les états de la république américaine étaient représentés et du Canada très nombreux étaient les pèlerins. Le sanctuaire de Ste-Anne a reçu tout récemment la visite de l'hon. M. Pérodeau, de M. Howard, ambassadeur aux Etats-Unis, du gouverneur de l'Utah, de plusieurs autres personnages distingués qui ont conservé l'incognito.

CHARTE. — Pourquoi ne savons-nous pas mieux compatir? Nous ne connaissons pas assez le Cœur de Jésus. — P. Olivaint, S. J.

On sait les résultats qu'a donnés jusqu'à présent la conférence de Londres. Ils sont nuls ou à peu près. Mais les milieux diplomatiques français croient avoir trouvé une planche de salut autour de laquelle se rallieraient toutes les nations. La grande difficulté était que on ne pouvait toucher à l'indépendance de la Commission des réparations. La France s'y objectait. Le nouveau projet sauveur prévoit qu'en cas de désaccord sur la constatation des manquements de l'Allemagne, etc., on devra recourir à l'arbitrage... Nous ne pouvons indiquer ici que le fait; il serait trop long d'en décrire les détails.

BAS PRIX

40% Réduction Pour fin d'été

SOULIERS BLANCS pour dames. 2 à 7 0.49

SOULIERS BLANCS pour dames. 2 à 7 0.25

SOULIERS BLANCS lacés, semelles en caoutchouc, Pointure: 2 1/2 à 1 0.59

SOULIERS TENNIS, pour dames. 30 paires seul. ... 0.69

BOTTINE BLANCHES, talons haut, pour dames. Pointure: 2 1/2 à 7 0.19

BOTTINES BLANCHES pour dames, semelles en cuir ou en caoutchouc. Talons plat et militaire. 0.25

SOULIERS BLANCS avec courroies, pour dames. Talons hauts et bas 0.99

NOS RUNNING SHOES 25 p. c. en bas du prix de la manufacture.

Montreal Sample Shoe Store
Joliette

Tél. 163 Rés. 549 B. P. 629